le franco-albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 26 août 1970, vol. 3 no 40

15¢

On oublie le College Universitaire St-Jean

La Société de Réhabilitation déménage

La Société de Réhabilitation d'Edmonton a installé sa Boutique Verte et Or à son Centre de réhabilitation situé au 10215 - 112e rue alors que cette Boutique était au 10726 avenue Jasper antérieurement.

La Société espère que tous ses amis, anciens et nouveaux ne manqueront pas de se rendre à cette nouvelle adresse pour obtenir les magnifiques cadeaux offerts.

On sait que la Société offre des tissus écossais de grande qualité et plusieurs autres articles constituant un choix idéal de cadeaux.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

Pendant les trois dernières années, les autorités du Collège Saint-Jean ont poursuivi des négociations avec les représentants de l'Université d'Alberta dans le but d'intégrer notre institution à cette Université.

Les travaux ont été longs et parfois pénibles. Mais les résultats obtenus semblent intéressants et appréciables. Nous désirons aujourd'hui informer la population francophone de l'Alberta des réalisations acquises, de la situation actuelle et des perspectives d'avenir.

Depuis 1963, le Collège a été affilié à l'Université d'Alberta.

En 1967, des membres de l'Université nous ont suggéré de demander un statut spécial qui mettrait les ressources de l'Université au service du Collège. Soucieux de conserver une certaine autonomie, nous nous sommes appliqués à trouver une formule qui respecterait nos aspirations et à mettre au point le statut proposé. Nous avons visité plusieurs collèges et universités du Canada et nous avons consulté des personnes compétentes en cette matière.

En décembre, 1968, nous avons soumis une demande officielle.

Dans la suite, plusieurs modifications qui touchaient les modalités du statut, se sont imposées, sans toutefois altérer le principe de la fédération. Le printemps dernier, le Sénat académique, presqu'à l'unanimité, ainsi que le Bureau des Gouverneurs de l'Université ont approuvé le statut demandé. Enfin, le 18 août, la Commission des Universités d'Alberta a ratifié notre projet.

Dans les prochaines semaines, le Bureau des Gouverneurs de l'Université d'Alberta devrait donner l'approbation finale au contrat qui serait signé avec l'Administration du Collège. Ainsi en septembre, le Collège deviendra le Collège Universitaire Saint-Jean de l'Université d'Alberta. Il représentera le secteur bilingue de l'Université avec un statut semblable à celui d'une Faculté.

Les étudiants au Collège seront inscrits comme des étudiants de l'Université avec tous les avantages que cela comporte. Le Directeur du Collège devient un Doyen de l'Université. Les cours offerts au Collège deviennent des cours de l'Université.

Il serait évidemment regrettable de ne pas pouvoir annoncer des inscriptions nombreuses au Collège Universitaire Saint - Jean. Nos amis de l'Université seraient déçus de découvrir un manque d'intérêt aux avantages incontestables qu'ils mettent à la disposition des francophones. Si certains ont fait leur inscription ailleurs, soit sur le campus principal de l'Université d'Alberta, soit ailleurs, il est encore temps jusqu'au 14 septembre, sans frais supplémentaires, de s'inscrire au Collège Saint-Jean pour la première année de l'Université dans presque toutes les Facultés. Il nous parait donc important que la population francophone de l'Alberta se rende bien compte de la situation privilégiée qui lui est offerte par l'Université et qu'elle lui témoigne son appui et son intérêt.

Recrutement à la Troupe Française d'Edmonton

Dans le but d'élargir le champs de ses activités La Troupe française d'Edmonton avec l'aide de son nouveau directeur, entreprend cette année un travail de recrutement, afin d'apporter du sang nouveau à la troupe, et récupérer tous les bons éléments du théâtre d'expression française à Edmonton.

La saison 1970-71 débutera bientôt, et dans le but d'obtenir la plus grande participation possible, des auditions seront tenues à l'Auditorium du Collège St-Jean, les dimanches 6 et 13 septembre, de 2 h 00 à 4 h 00 p.m. et de 7 h 00 à 9 h 00 p.m.

Toutes les personnes intéressées soit à l'interprétation ou à l'aspect technique du théâtre, seront reçues par le directeur de la Troupe. Cet appel est lancé à toute la population française d'Edmonton, qui sait encourager le théâtre et ceux qui s'y consacrent.

Bienvenue à Tous.

Le S.A.S.

C'est un départ

Page 9



BONNE AFFAIRE

Un banquier de 75 ans venait d'épouser une jeune fille de 16

-- Ce n'est pas raisonnable, le sermonnaient ses amis. Elle vous trompera. Pourquoi n'avoir pas choisi de préférence une femme d'un âge correspondant au vôtre?

-- Dans ma profession, explique-t-il, j'ai appris qu'il vaut toujours mieux posséder quelques actions d'une affaire qui monte plutôt que la totalité d'une affaire qui dégringole.

-o-o-o-o-

QUI DIT MIEUX

Le révérend Stanley Owen, pasteur quinquagénaire, père de deux grands enfants, vient de commander à des firmes spécialisées d'Amérique et d'Australie un lot de films (en couleur), montrant les joyeux ébats d'un monsieur et d'une dame dans un lit. Ces "documentaires" seront projetés par le pasteur non-conformiste aux fiancés qui lui en feront la demande. Autre temps, autre moeurs, n'est-ce-pas?

-o-o-o-o-

FOOTBALL

Pendant un grand match de football, le contrôleur aperçoit assis dans la tribune d'honneur à une bonne place, un gamin qui a bien dans les dix ans. Il bondit sur lui.

-- Dis-moi, dit-il, tu sais que tu es dans la tribune d'honneur?

-- Ouais!... Vous permettez que je regarde le match?

-- Tu sais que tu es à une place réservée?

-- Ouais!... Vous permettez, hein!...

-- Sais-tu que pour l'occuper, il faut un billet?

-- Ouais!... Le v'là!... Vous voulez bien que je regarde le match?

Un peu surpris, le contrôleur demande encore:

-- Mais, dis-moi, ton père, il n'est pas là?

-- Non!... Mon père, il est à la maison!...

-- Et qu'est-ce qu'il fait à la maison?

-- Mon père?... Il cherche le billet!. .

-o-o-o-o-

EVE

C'est en faisant des bêtises qu'on s'instruit. Cherchez pas pourquoi les femmes sont si instruites.

-o-o-o-o-

EVE

Quand une femme a été vraiment heureuse elle ne parle plus, et elle met sa tête sur l'épaule de l'homme.

-o-o-o-o-

EVE

Pour apprendre ce qu'est un homme, il faut le faire parler; pour apprendre ce qu'est une femme, il suffit de l'écouter.

-o-o-o-o-

IMAGINATION

Un jeune auteur, plein de fougue, ayant terminé, son chef d'oeuvre, se précipite chez un éditeur.

-- Mon roman, annonce-t-il, fera du bruit!... J'ose dire qu'on en parlera un peu de mon roman!...

-- Et de quoi s'agit-il? demande l'éditeur.

-- Voila: c'est l'histoire d'une pure jeune fille qui, séduite, préfère la mort au déshonneur!

-- Beuh!. . fait l'éditeur, les oeuvres d'imagination, vous savez!...

-o-o-o-o-

EVE

Les hommes trouvent que les femmes sont bêtes: serait-ce parce qu'elles ne pensent qu'à eux!

-o-o-o-o-

HEREDITE

A une petite fille qui pleurait, son papa, en désespoir de cause, lui dit:

-- Tu n'es vraiment pas belle quand tu pleures, tu sais!

La petite fille arrête de pleurer et, fixant son père:

-- En tout cas, ce n'est pas d'ma faute!

-o-o-o-o-

RENTREE

Une petite fille dit à sa maman:

-- Quand tu seras une petite fille comme moi, tu iras à mon école!

Ce à quoi la mère rétroqua qu'elle y était déjà allée avant elle.

Et la petite fille de s'écrier stupéfaite:

-- Ben ! ? ! ? ! ? ! ? Je n't'ai jamais vue? !

-o-o-o-o-

MAUDIT

Un gars rencontre un ami qu'il n'avait pas vu depuis longtemps. Cet ami est superbe; le gars s'écrie:

-- Maudit! que tu es beau!... Ca à l'air d'aller pour toi!... Que fais-tu donc?

-- Moi, dit l'autre, c'est simple!... Je prends les femmes, je les fais suer, je les prive de manger et je leur prends leur argent!

-- Ah! bravo! Tu fais un joli métier, à ce que je vois!

-- Penses-tu! fait l'autre. Simplement, je dirige un institut de beauté!...

-o-o-o-o-

LE VIEUX SOLDAT

--Vous n'avez pas fait la guerre de 14 ?

--Non.

--Eh ben, mon vieux, vous devriez essayer, c'est formidable.

OEUF

-- Ecoute, Boby, dit maman, si tu es méchant, je t'enfermerai dans la cage aux poules.

-- Ca m'est égal, pleurniche Boby, je ne pondrai pas.

-o-o-o-o-

CALIN

Deux étudiants échangent des confidences:

-- Alors, ça marche avec ta petite amie, Françoise?

-- Formidablement, elle ne jure plus que par moi.

-- Tu as suivi mon conseil de l'embrasser quand elle s'y attendait le moins?

-- Heu... A vrai dire, je n'avais pas saisi que tu me disais de l'embrasser quand elle s'y attendrait le moins. J'avais compris "où elle s'y attendait le moins".

-o-o-o-o-

LA RECETTE

Une petite fille demande rêveusement à sa mère:

-- Dis, maman, qu'est-ce qu'elles font, les dames, pour avoir un beau vison?

-- Exactement ce que font les mamans visons pour avoir des petits visons.

-o-o-o-o-

EVE

L'homme est le pire ennemi de la femme, et la femme sa pire amie.

-o-o-o-o-

EVE

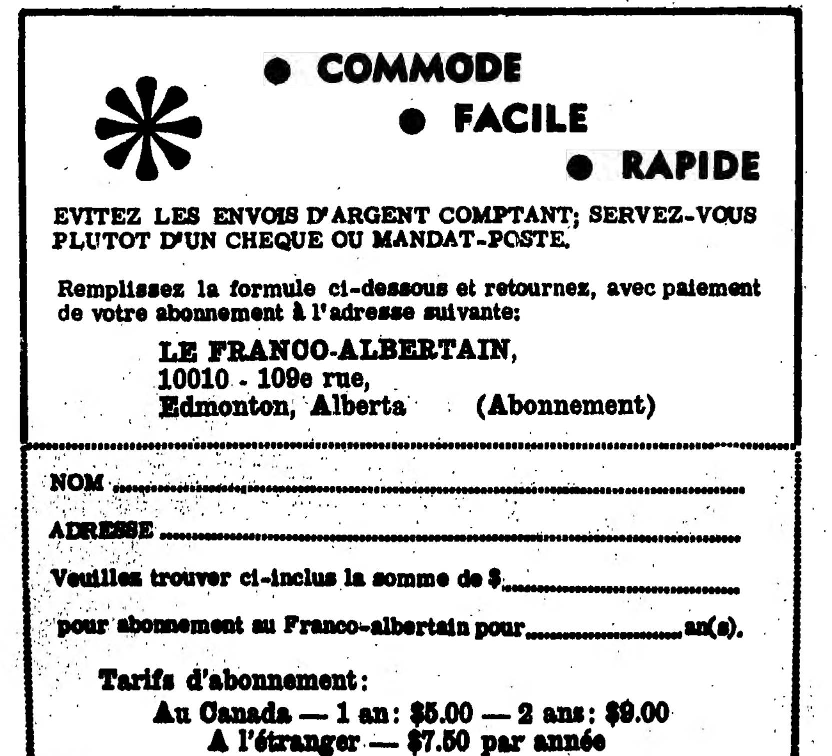
Le seul lien entre la femme et la femme c'est l'homme.

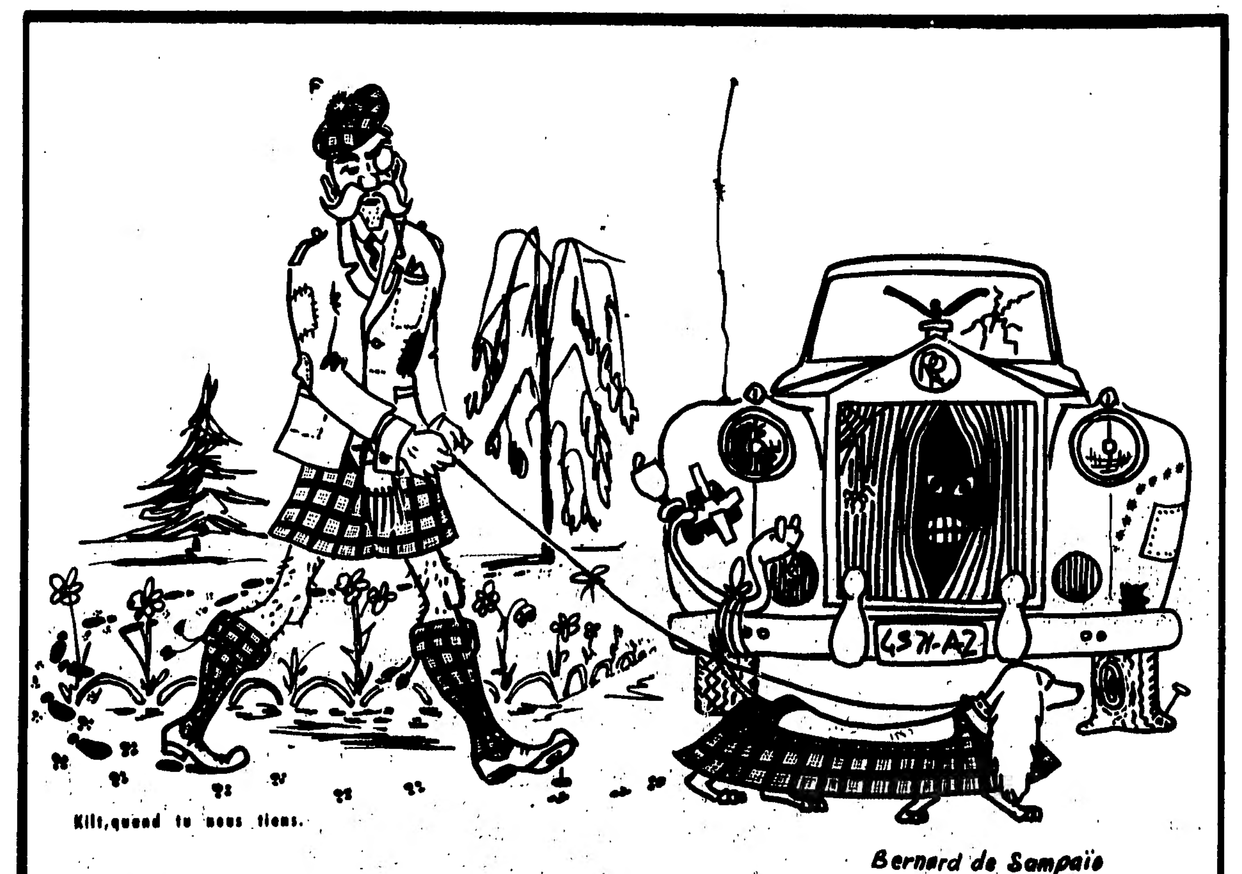
-o-o-o-o-

EVE

Quand une femme essaye d'être l'amie d'une autre femme, et que ça donne rien, elle se résigne à lui prendre son mari.

-o-o-o-o-





Un ministre albertain en désaccord avec un sociologue montréalais

Le ministre albertain de la Jeunesse, M. Gordon Taylor, a engagé une controverse avec un sociologue qui, au cours d'une réunion internationale sur l'abus des drogues, venait de déclarer que les valeurs de base de notre société doivent être changées.

Le Dr Joseph Mouledoux, de Montréal, a affirmé devant les 400 délégués participant à la réunion que la vogue, la "culture de la drogue" chez les jeunes est une manifestation de rébellion contre une société qui veut les manipuler.

"On est voué à l'idée que l'expansion économique est une bonne chose, a dit le Dr Mouledoux, qui fait partie du département de sociologie de l'université Sir George Williams.

"On veut manoeuvrer les jeunes par le truchement des tests psychologistes plutôt que de les éduquer".

Le Dr Mouledoux a également dit que l'homme a détruit son environnement en partant du principe que l'expansion de l'économie est "ce qu'il y a de mieux", est prioritaire, mais les jeunes ne veulent pas être associés et ils se sont adonnés à la drogue comme un mode de rejet d'une société scientifique industrielle.

M. Gordon Taylor, pour sa part, a critiqué le Dr Mouledoux pour avoir tiré des conclusions sur l'ensemble de la jeunesse.

"La plus grande partie de la jeunesse est stable", a affirmé le ministre albertain, ajoutant que les lois relatives aux stupéfiants ne devraient pas être modifiées uniquement pour convenir à une petite minorité.

"La loi est censée refléter la pensée de la majorité", a-t-il enfin souligné.

Pour sa part, le Dr Helen Nowlis, psychologue à l'Université de Rochester, a abondé dans le sens de son collègue montréalais. Parlant de l'usage de la drogue par les adolescents, elle dit que les jeunes gens s'y adonnent parce qu'ils "veulent s'échapper". Elle a souligné que la "culture de la drogue" démontre que " tout ne tourne pas rond parmi la jeunesse".

Des producteurs de blé mécontents en Saskatchewan

Des milliers de boisseaux de blé s'entassent devant les silos à grain de la Saskatchewan, symboles de la frustration des fermiers qui n'ont pas encore été payés pour leur récolte. Le président provincial du Pool de blé M. E. A. Boden, qualifie cette manoeuvre de "signal d'alarme" de la part des cultivateurs enragés. On sait que la Commission canadienne du blé a promis aux fermiers qu'ils ont droit à un "plein quota de quatre boisseaux de livraison" pour l'année 1969-70, se terminant le 31 juillet.

Or plusieurs entrepôts de fermes sont toujours remplis à craquer. La plupart des élévateurs à grain ont fermé leurs portes vendredi, mais plusieurs fermiers n'avaient pas encore livré leur "plein quota" d'où la réaction des cultivateurs. Les piles faites par les protestataires atteignent jusqu'à 14,000 boisseaux à Alvean, près de Saskatoon, et 12,000 boisseaux à Francis, près de Regina.

Les cultivateurs allèguent qu'on n'a pas affecté des wagons en nombre suffisant au transport du grain. A ce sujet, le député fédéral libéral d'Assiniboia, M. A. B. Douglas, a qualifié la situation de "ridicule" et a fait état d'une lettre au ministre chargé de la Commission du blé, Otto Lang, dans laquelle il dit que les fermiers sont "écoeurés" des silos bloqués qui retardent leur revenu. Le député blâme en partie la compagnie Canadien Pacifique, qui dit-il, "nous a déçus cette année, mais moins que l'an passée." Le directeur des élévateurs à grain pour le Pool de la Saskatchewan a noté pour sa part que les wagons touchaient vendredi environ 100 terminus ruraux.

Un agent impliqué, M. Jim Anderson, a noté de son côté que les fermiers auraient gardé leu. blé dans les entrepôts individuels " si la Commission avait accepté de signer une promesse écrite. Ils voulaient que la Commission prenne position de façon définitive". Il a fait remarquer que les cultivateurs de sa région se souvenaient de l'an passé, " on leur avait demandé de garder leur blé un bout de temps, et ils avaient dû attendre pendant des mois".

Empiler le blé à terre devant les silos enfreint en principe les règlements de la Commission de blé, ma s ceux qui travaillent aux élévateurs sont soumis à de fortes pressions.

La 5e conférence constitutionnelle aura lieu à huit clos, à Ottawa

La cinquième conférence fédérale-provinciale sur la Constitution aura lieu du 14 au 16 septembre, a-t-on appris hier de source officielle. La conférence se déroulera par ailleurs à huis clos.

Les deux premières journées de la conférence seront consacrées à la revision de la Constitution, tandis qu'au cours de la dernière journée, on passera en revue les questions de relations fédérales-provinciales et en particulier les propositions fédérales sur la prévision du système fiscal.

Au cours de leur récente conférence de Winnipeg, les premiers ministres provinciaux se sont montrés plus ou moins unis dans leur opposition aux propositions de modifications de la fiscalité préconisées par Ottawa. Le plus fort opposant à ces modifications a probablement été le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa.

Durant la conférence fédérale-provinciale, les entretiens sur les questions constitutionnelles pourraient permettre de déterminer si le Canada sera apte à terminer la rédaction d'une nouvelle Constitution avant la fin de la décennie.

La revision de la constitution

Le processus de révision de la constitution constituera en lui-même un des principaux points du programme de la conférence et le premier ministre Trudeau et ses homologues tenteront de déterminer si ce processus devrait être accéléré et, dans l'affirmative, de quelle manière.

Plusieurs provinces, particulièrement celles de l'Ouest, ont carrément fait savoir, depuis le début de la révision de la Constitution, en 1968, qu'elles ne considèrent pas que l'élaboration d'une nouvelle constitution soit une chose urgente. Ces provinces ont constamment insisté sur les problèmes économiques.

La cinquième conférence sur la Constitution était à l'origine prévue pour juin dernier, mais M. Bourassa avait besoin d'un délai pour revoir la position du Québec, à la suite de la victoire de son parti aux élections du 19 avril; par ailleurs, plusieurs autres premiers ministres ne pouvaient participer à la conférence en juin.

En proposant le mois de septembre pour la tenue de la conférence, M. Trudeau a suggéré à ses homologues provinciaux que la conférence examine de façon approfondie la nécessité d'accélérer le processus de révision de la Constitution. A l'origine, le fédéral s'était fixé un délai de trois à cinq ans à cet effet. Aujourd'hui, on parle couramment de 10 ans.

Si les provinces acceptent d'accélérer les travaux sur la Constitution, la prochaine conférence aurait probablement lieu en décembre et serait publique.

Quant à la conférence de septembre, M. Bourassa, qui est aussi ministre des Finances, a, comme ses prédécesseurs, déjà demandé une redistribution des pouvoirs de taxation entre Ottawa et les provinces.

En juin dernier, il avait déclaré qu'il veut obtenir des concessions de la part de l'autorité fédérale afin de recevoir plus de fonds en faveur du développement économique du Québec.

Certains Indiens ont l'impression qu'Ottawa veut faire d'eux "des petits Indiens blancs"

Certains Indiens ont l'impression que le gouvernement fédéral veut faire d'eux "de petits Indiens blancs", a déclaré M. Adam Solway, membre de l'Association des Indiens de l'Alberta.

Le chef Solway participait à un colloque sur les problèmes indiens au cours de l'assemblée trisanuelle de la Fédération canadienne des femmes universitaires.

L'assemblée a attiré environ 400 délégués représentant les 11,000 membres de la Fédération.

A la suggestion des femmes, une assemblée composée d'une centaine de délégués indiens a lieu concurremment, et les deux groupes partagent certaines séances d'étude sur les problèmes indiens.

Les Indiens, a affirmé M. Solway, s'opposent aux propositions contenues dans le livre blanc fédéral et qui aboliraient toutes différences juridiques entre Indiens et autres Canadiens.

Les commentaires du chef indien se basaient sur un "livre rouge", document de contre-propositions que les Indiens ont présentées au gouvernement fédéral.

Selon M. Solway, c'est l'esprit du traité qui lie les Indiens au gouvernement fédéral qui doit servir de guide à la modernisation des lois, plutôt que la question linguistique.
6

Les Indiens veulent garder leurs réserves, a affirmé le porte-parole indien, et le gouvernement à tort d'insinuer qu'ils ne sont pas propriétaires de leurs propres terres.

"Nous disons que c'est faux. La terre est détenue en fidéicommis par la Couronne, en sorte qu'elle est indivise. Nous affirmons qu'elle doit être gardée en cet état..."

Les règles du CRTC pourraient forcer Radio-Canada à réduire ses services de télévision

La société Radio-Canada a pris des mesures pour se conformer aux règles établies par le Conseil de la radio-télévision canadienne relativement au contenu canadien dans l'horaire de la télévision, mais le coût de ce programme obligera peut-être le réseau d'Etat à réduire ses services, a déclaré, en fin de semaine, M. E. S. Hallman, vice-président du réseau et gérant-général des services anglophones.

Pour atteindre 60 pour cent de contenu canadien dans ses horaires d'automne et d'hiver, Radio-Canada a dû remplacer sept heures de programmes produits à l'étranger par semaine, a déclaré M. Hallman, au cours d'une conférence de presse.

Mais les émissions produites au Canada sont plus dispendieuses que celles achetées à l'étranger et, à cause de cela, la société sera peut-être obligée de réduire ses services, à moins que son budget ne soit augmenté par le gouvernement fédéral.

éditorial

Maintenant... au travail

C'est à peu près, en résumé, la conclusion de la dernière cession du Bureau du Service d'Animation Sociale. A compter de maintenant, il devient possible de définir l'action des animateurs et du Service parce que l'action concrète débute enfin.

Depuis le début, il était impossible pour quiconque de répondre concrètement aux questions qui surgissaient, les membres du service eux-même n'étaient pas toujours en mesure de dire ceci ou cela. Et pourtant, on avait consommé un certain budget.

Les quelque trente membres du Service d'Animation Sociale qui tiendront leur assemblée générale trimestrielle au début du mois de septembre prendront alors conscience du début de l'action concrète.

On a reproché souvent, depuis plus d'un an, à l'Animation Sociale de ne pouvoir se définir. On oubliait à ce moment que personne dans cette province n'était en mesure de dire quoique ce soit au sujet des francophones parce que le contact entre les structures culturelles de cette province et les francophones était rompu depuis un bon moment.

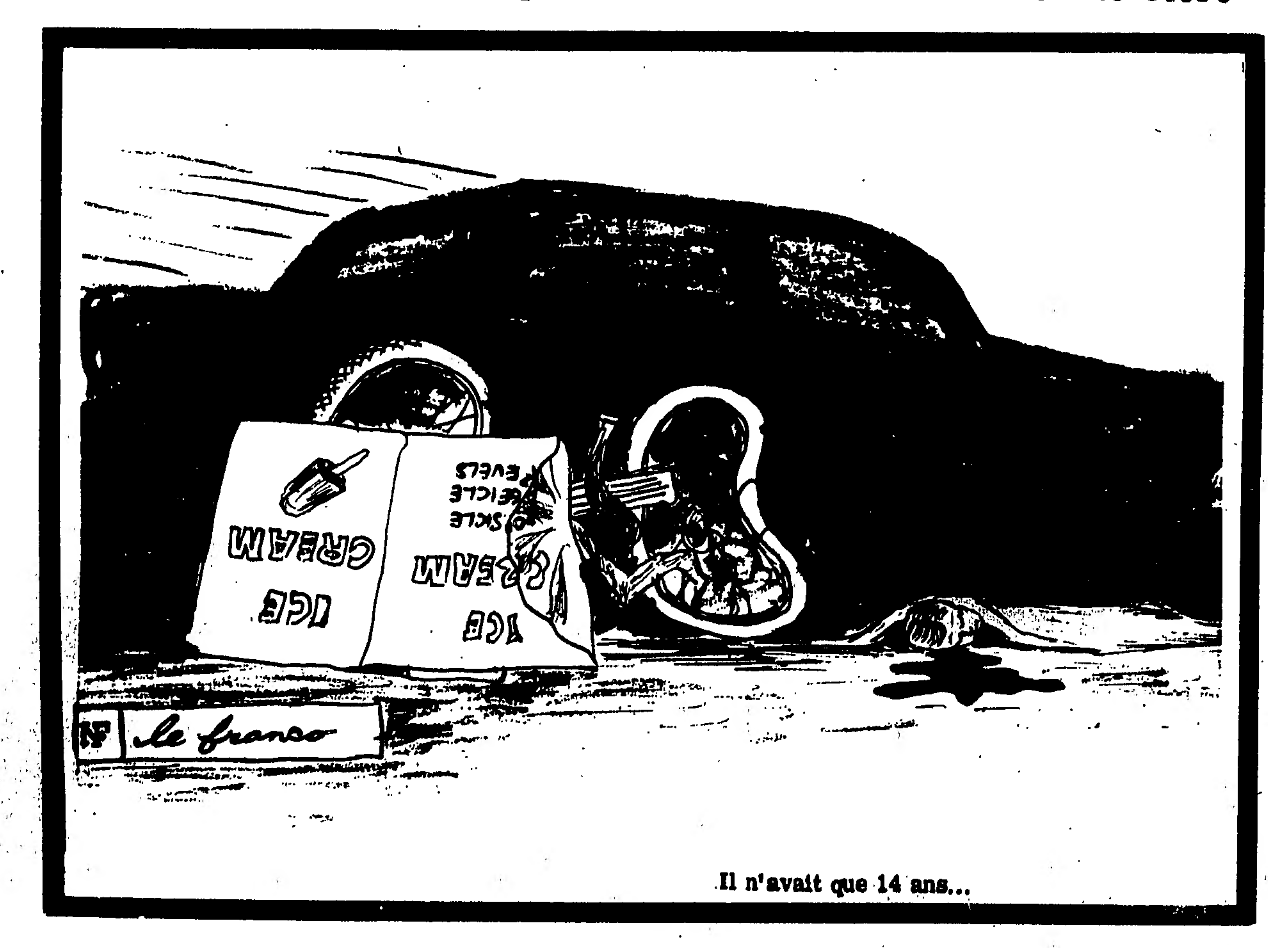
Il saute rapidement aux yeux, pour quiconque observe, que la francophonie dans l'Ouest et particulièrement en Alberta, comporte deux définitions: a) les citoyens d'origine française établis ici depuis plus ou moins longtemps; b) les quelque cent personnes de langue française qui occupent un poste quelconque dans les structures culturelles de la province.

Pourquoi cette distinction? Parce que les relations entre ces deux groupes ne sont pas réelles. Les personnes qui se dépensent au niveau des structures culturelles ne peuvent plus rejoindre les francophones. Et, une des bonnes raisons qui explique cette difficulté, est sans aucun doute un phénomène d'urbanisation de la population, y compris des francophones qui quittent de plus en plus leur campagne pour s'instruire et travailler.

Le programme préparé par le S.A.S. pour rejoindre les francophones des régions rurales comporte d'excellents moyens. Par contre, le programme pour rejoindre les deux tiers des francophones de cette province vivant en milieu urbain sera nettement insuffisant.

Il n'en reste pas moins que le programme, dans son ensemble, nous apparaît être la meilleure utilisation du budget disponible.

Normand Ferrier Le Clerc



Il n'avait que 14 ans...

commentaires

La honte du Canada

Le ministère québécois des Richesses naturelles vient d'approuver la création d'une Commission des négociations des affaires indiennes. Cette commission groupera les activités diverses émanant du Gouvernement du Québec qui touchent au sort des Indiens et des Esquimaux de la province, et travaillera notamment en collaboration avec l'Association des Indiens du Québec et le ministère fédéral des Affaires indiennes et du Nord canadien. La commission québécoise devra recommencer une politique unifiée d'ici cinq ans dans le domaine et touchera un budget maximal de trente mille dollars par année.

Nous ignorons trop le tragique du sort fait aux Indiens et aux Esquimaux du Canada par nous, les Blancs. Le Canada compte à l'heure présente quelque 250 mille autochtones, dont plusieurs dizaines de milliers au Québec. Il faut visiter les misérables réserves qui entourent la région de Chibougamau ou lire les récits presque incroyables de sociologues et de missionnaires, venant de toutes régions canadiennes, pour saisir l'inexcusable politique de nos gouvernements à l'endroit des premiers habitants du continent. Malgré les lois et règlements, admirables sur papier, adoptés par plusiqurs gouvernements du pays, la situation des Indiens et des Esquimaux demeure scandaleuse. La misère et l'abrutissement dans lesquels notre société soi-disant civilisée a plongé et retient les Indiens du Canada est la honte du pays. Et pourtant, rien n'est-il fait?

Au contraire, beaucoup d'argent a été dépensé par nos gouvernements pour "aider" Indiens et Esquimaux. Mais quelques exemples suffisent à illustrer la situation. À Norway House, au manitoba, le gouvernement a construit un petit hôpital, qui a commencé à jeter égoûts et détritus sans traitement dans la rivière Nelson. En aval, les Indiens ont continué à boire l'eau; une tribu entière fut décimée de maladies diverses peu après, et les autorités médicales signèrent les billets de maladie comme suite à des empoisonnements dus au manque d'hygiène et de propreté des Indiens...

Les luttes religieuses sont aussi à l'origine de bien des tribulations d'Indiens et d'Esquimaux. Ainsi, un évêque anglican anglophone, Mgr Donald March, qui relève de Toronto, envoyait-il il y a trois ans une lettre pastorale à tous les Esquimaux et Indiens du Nouveau-Québec, les enjoignant de quitter cette province pour aller vivre dans les Territoires du Nord-Ouest. La Belle Province commençait à cette époque à s'intéresser à l'éducation des autochtones dans leur propre langue et même à leur enseigner aussi le français...

Nos stériles luttes fédérales-provinciales, comme le cancer, y ont également un territoire de choix pour s'affronter, vu que les basses luttes, lorsqu'elles se situent dans le Grand-nord, risquent de passer inaperçues dans les capitales. Au Poste-de-la-Baleine, au Nouveau-Québec, dans le but d'éduquer les Esquimaux dans les arts et le commerce, tout en faisant s'épanouir leur expression artistique et les rendre capables de subvenir par le travail à leurs besoins, la Fédération des Coopératives esquimaudes du Nouveau-Québec, créée grâce au gouvernement québécois, installait une coopérative de production et de vente. Dans le but non avoué mais assez évident de jeter ces initiatives pourtant civilisatrices par terre, que fit le fédéral? Il accorda une subvention d'un million de dollars à la Canadian Arctic Producer, pour l'achat des scupltures esquimaudes, et une subvention minuscule de 150 mille dollars à la coopérative québécoise. On imagine bien le résultat.

Aussi a été créé un mouvement de répulsion des Indiens et des Esquimaux à l'endroit des initiatives scolaires et économiques franco-québécoises dans le nord du Québec. Ce qui permettait au journal l'Action de Québec d'écrire en manchette, à la suite d'une enquête profonde faite au Nouveau-Québec: "Le chantage fédéraliste a vidé les écoles françaises".

La bêtise des Blancs, notre bêtise en est là, envers les aborigènes canadiens. Le gouvernement du Québec vient de créer une petite commission de négociations. Les seuls faits cités plus haut, qui ne sont qu'une goutte dans l'océan de l'exploitation des Indiens et des Esquimaux du Canada, montrent la tâche du géant de cette petite commission.

Les Antipropos de Jean Lévesque, la Presse

le franco-albertain

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi, à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

Tél.: 422-0388

DIRECTEUR:
Jean Patoine

REDACTEUR EN CHEF:
Normand Ferrier Le Clerc

REDACTRICE FEMININE:
Mlle Annette Beaulieu

MISE EN PAGE:
Mlle Christiane Bouchard

PUBLICITAIRE:
Josaphat Baril

Tél.: 422-4702

Tarifs d'abonnement - 1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00 Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

HEBDO

DU CANADA



Riverview, N.-B.

Les résolutions des jeunes participants

Les jeunes participants à la Conférence nationale de la Jeunesse sur la récréation municipale ont employé leurs dernières heures de rencontre, le samedi 8 août, pour rédiger une série de résolutions découlant de leur semaine d'étude et de discussion.

C'est la jeune Peddy Anderson, de Riverview, qui avait été chargée de recueillir les voeux et recommandations des différents groupes de travail. Lors du banquet de clôture qui a réuni pour une dernière fois tous les congressistes, sous les auspices du ministère de la Jeunesse du Nouveau-Brunswick, un porte-parole de chaque groupe fut chargé d'en présenter les résolutions.

Celles-ci furent adoptées en totalité et à l'unanimité par l'assemblée. Les jeunes firent également le choix, par vote secret, de deux délégués officiels qui devront les représenter et transmettre leurs résolutions au prochain congrès annuel de "Parks and Recreation Association" du Canada.

Ces assises auront lieu à Niagara-Falls, les 14, 15 et 16 septembre, et les deux jeunes qui y participeront sont: Irvine Cavery, d'Halifax, et Joe Ferrara, de Vancouver. A été nommé comme substitut: Tom Bidart, de Saskatoon.

Des invités

En outre le principal organisateur de la Conférence, M. Raymond Drake, annonça aux jeunes que copies de leurs voeux et recommandations seront adressées aux autorités compétentes, aux niveaux fédéral, provincial et municipal.

Ce banquet était sous la présidence d'honneur de Mme Brenda Robertson, député d'Albert County à la Législature du Nouveau-Brunswick. Elle rendit de dignes hommages, appuyée par les applaudissements nourris des jeunes, à M. Drake et à ses généreux collaborateurs, dont M. Ray Boudreau, qui avait charge de l'organisation matérielle du congrès.

L'éducation

Dans leurs résolutions, les jeunes ont d'abord demandé que "les ministères de l'Education, à travers le pays, incorporent au programme scolaire des concepts écologiques concernant l'usage sain et rationnel des ressources naturelles et de l'environnement".

Au sujet de la pollution, ils ont suggéré que tous les jeunes se groupent et utilisent des moyens de pression auprès des autorités civiles, des entreprises commerciales et des usines, pour assurer une lutte efficace.

Dans le même domaine, ils ont recommandé que soit lancé un programme soutenu d'éducation publique au sujet de la pollution sous toutes ses formes. Ils ont prié "le gouvernement fédéral et spécialement, le futur ministre du Contrôle et du Développement de l'environnement de préparer une législation adéquate et de l'appliquer rigoureusement, pour prévenir et éliminer la pollution".

En ce qui concerne l'aide à apporter aux milieux défavorisés, les jeunes ont fortement insisté pour que le "programme scolaire soit organisé de façon à préparer efficacement les jeunes à la fondation sérieuse d'un foyer, à son financement et à ses loisirs".

La récréation

"Les écoles doivent être utilisées pour la récréation des adolescents et de la communauté, au plus grand bénéfice des payeurs de taxes", ont affirmé les jeunes.

En conséquence, ils ont vigoureusement prôné le plein usage des locaux scolaires pour fins de loisirs et, qu'à cette fin, un comité de liaison soit créé partout entre les autorités scolaires et municipales.

Par ailleurs, les jeunes ont demandé que "tous les officiers travaillant dans le domaine des affaires publiques soient bilingues".

Ils ont aussi prié les agences de service social, de même que le ministère du Bien-Etre social, "de prendre en considération le volume et la qualité de collaborateurs bénévoles existant chez les jeunes, qui sont prêts à les aider, particulièrement en ce qui touche les loisirs, et de prévoir des programmes pour l'utilisation efficace de leurs services".

Winnipeg

La majorité légale portée à 18 ans au Manitoba

Le premier ministre Ed Schreyer annonce que la loi qui porte l'âge de la majorité légale de 21 à 18 ans sera proclamée par le cabinet d'ici 30 jours.

Cette loi, a rappelé le premier ministre au cours d'une interview en fin de semaine, est l'une des 144 mesures législatives adoptées au cours de la session qui a pris fin jeudi.

Lorsque la loi sur l'âge de la majorité sera proclamée, les citoyens âgés de 18 ans ou plus seront autorisés à acheter et à boire de l'alcool, ils seront légalement responsables des contrats qu'ils assumeront et pourront faire des testaments.

La loi autorisant les citoyens de 18 ans ou plus à voter avait été adoptée il y a un an par l'Assemblée législative du Manitoba. Une autre loi autorisant les citoyens de 18 ans à briguer des postes aux élections municipales de la province avait été adoptée lors d'une précédente session.

Edmonton

Jeunesse et bénévolat ne sont pas incompatibles

L'image de la jeunesse actuelle, quelque peu ternie à certains moments pour diverses raisons, se trouve rehaussée aujourd'hui par un groupe de bénévoles qui ont entrepris d'aider un certain nombre de familles à surmonter leurs difficultés.

"C'est une véritable leçon déclare à ce sujet Mary Loy Mac Neil, âgée de 18 ans. Nous avons été renversés de ce que nous avons constaté. Nous étions loin d'imaginer que certaines familles, à Edmonton, vivaient dans des maisons sans eau courante. Ou encore qu'un petit garçon pouvait être atteint de gangrène parce que personne ne s'occupait d'une blessure qu'il s'était faite au pied."

Mary Loy, avec un groupe de ses amis, a formé le "Youth Involvement Program," et ces jeunes font tout en leur pouvoir pour aider leur prochain.

Mlle Alice Bartell, âgée de 25 ans, s'occupe de l'organisation matérielle de ce programme de secours, et elle voit également à recruter des bénévoles. Actuellement, environ 250 étudiants, dont les âges varient de 16 à 22 ans, viennent en aide à des familles nécessiteuses, en autant que leurs moyens le leur permettent.

"Pendant l'hiver, les bénévoles donnent des leçons particulières aux enfants qui ont des difficultés en classe, explique Mme Bartell. D'autres emmènent des familles en promenade, et souvent à des endroits où elles ne seraient jamais allées, comme les bibliothèques, les galeries d'art, les musées."

"Quelquefois, ils les emmènent tout simplement au cinéma ou à la patinoire. Ils deviennent des amis de la famille, aident parfois à trouver des emplois, gardent les enfants. C'est là qu'ils peuvent vraiment être utiles."

Trois cents Oblats réunis en congrès à Ottawa

Un événement assez inusité se produit à Ottawa depuis mardi. En effet, quelque trois cents Oblats de Marie-Immaculée sont présentement réunis en congrès extraordinaire à l'université St-Paul. Ils viennent de tous les endroits relevant du district administratif de Montréal, de Sherbrooke à Oshawa, de Kapuskasing à Richelieu. Une quinzaine de missionnaires d'Amérique latine, des Philipines, d'Haïti, du Grand Nord et d'Afrique se sont également joints à ce groupe impressionnant.

Trois jours d'activités intenses marqueront la session. Le programme comporte, entre autres une conférence de M. Claude Ryan, directeur du journal Le Devoir sur l'Eglise du Canada face au monde actuel et sur le rôle qu'une communauté religieuse peut y jouer.

L'AUDIO-VISUEL A L'HONNEUR

L'audio-visuel sera à l'honneur durant ces assises. Un circuit fermé de télévision sera en opération pour toute la durée du congrès: il permettra ainsi à tous les participants de se rendre compte de ce qui se passe dans les autres ateliers de travail. Un montage audio-visuel lancera également la première discussion.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'une assemblée délibérative, c'est-à-dire que les Oblats ne prendront là aucune décision officielle. Cependant un tel rassemblement représente la rencontre la plus importante qui se soit jamais réalisée et s'avérera sûrement un excellent moyen de consultation, une occasion exceptionnelle d'échange et de dialogue entre tous les membres de la communauté.

Devant le grand nombre de participants, on a dû diviser le groupe en 25 ateliers de travail, qui se partageront pour étude les cinq principaux thèmes du congrès: le renouveau spirituel, la communauté oblate, l'évangélisation du monde des pauvres, les objectifs apostoliques prioritaires ainsi que la pauvreté. Ces cinq thèmes ont été retenus à la suite d'une vaste consultation auprès des cinq cents Oblats impliqués.

LONGUE PRÉPARATION

Un congrès aussi important n'est pas le fruit du hasard: il se prépare depuis longtemps de la façon la plus sérieuse possible. Aux études scientifiques en sociologie ont succédé de larges consultations sur ce qui apparaissait aux Oblats comme étant les problèmes et les objectifs les plus urgents. L'évolution du monde actuel, les nombreux changements dans l'Eglise, le vieillissement du personnel, les nombreux départs et le peu de vocations enregistrées récemment, une certaine baisse dans la vie spirituelle, la pluralité des modes de vie constatée même dans chaque communauté locale, la disparition de nombreuses oeuvres auxquelles le nom des Oblats était attaché, le phénomène de la sécuralisation: voilà matière suffisante pour occuper les membres de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée durant trois jours.

Le grand responsable de l'organisation de ce congrès Oblat est le père Robert Barsalou, chargé des relations publiques pour les Oblats de Marie-Immaculée et pour l'université St-Paul.

Fin du Congrès d'orientation des Oblats

Un événement assez inusité vient de prendre fin à Ottawa alors que 300 membres de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée se sont réunis en congrès d'orientation à l'Université St-Paul.

Le responsable de ce colloque, le Père Barselou, a souligné que c'était la première fois qu'autant de membres de la communauté se trouvaient ainsi réunis.

Les discussions ont porté principalement sur les perspectives d'avenir de la communauté et sur le besoin de se redéfinir au sein de la société moderne.

Les assises ont débuté mardi et se sont terminées hier. Des Pères et des Frères des provinces de Québec et d'Ontario y ont participé ainsi que 14 missionnaires Oblats à titre d'observateurs.

Le conférencier invité a été le directeur du journal Le Devoir, M. Claude Ryan.

Ce dernier a esquissé les lignes de conduite que devraient adopter, selon lui, les communautés religieuses afin de jouer pleinement leur rôle dans le monde d'aujourd'hui.

Il a insisté sur la nécessité des communautés de s'identifier davantage au milieu dans lequel elles évoluent et d'accorder plus de liberté d'engagement à leurs membres.

Selon M. Ryan, les religieux et religieuses auraient avantage à affirmer individuellement leur personnalité auprès des fidèles au lieu de s'identifier trop à la communauté.

Ces principes généraux ont dominé les discussions de trois jours des Oblats.

Un de ces derniers déclarait, entre deux sessions, que la communauté des Oblats devrait redéfinir son style et l'adapter à la génération montante afin de l'attirer de plus en plus.

Cette prise de conscience collective des Oblats a été salutaire à plusieurs points de vue et elle sera de nature à procurer un nouveau souffle à la communauté, selon plusieurs membres de la communauté.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Une tempête dans une... tasse de café

Une tempête... dans une tasse de café. C'est à peu près ce qui se passe présentement dans les cafétérias des fonctionnaires, à travers le pays, où un mouvement de boycottage prend de l'ampleur par suite de l'augmentation à 18 cents du traditionnel café-deux-crèmes. Les protestataires ont demandé l'intervention de la commission fédérale des prix et des revenus.

M. George Seale, directeur des cafétérias du ministère de la Voirie a expliqué, aujourd'hui, que cette augmentation était justifiée par l'augmentation de certaines denrées, tel le pain, et du relèvement de salaire minimum dans plusieurs régions. Nous aurions pu présenter des augmentations mineures sur plusieurs articles, nous avons préféré augmenter plutôt le café de façon notable parce qu'il s'agit là d'un produit très en demande, a-t-il précisé.

VIMY

Dimanche, le 2 août, avait lieu au Lac Taylor chez M. et Mme Joe Kallal un magnifique buffet. 80 personnes prenaient part au souper. La température était très belle et chacun s'est très bien amusé.

Les invités à ce buffet étaient les récipiendaires des trophées et les acheteurs des taureaux du Club 4H.

Le Directeur provincial du Club, Monsieur Merv Jacques nous adressa la parole.

Les Directeurs régionaux sont MM. Jos Kallal et Albert Blanchette.

Les gagnants des trophées sont: Michel Blanchette, Ann Kallal, Bruce Kallal, Louis Parent, Robert St-Armand, Mike Kallal.

La gagnante du débat oratoire est Mlle Ann Kallal.

Félicitations à tous ceux qui ont remporté soit un trophée, soit un médaillon.

-0-0-0-0-

Mme Jeanne Huot d'Edmonton a récemment organisé une rencontre des membres des familles Huot. Environ 150 personnes assistaient à cette fête au Parc Laurier.

-0-0-0-0-

Mme Wells et sa fille de Scarborough, Ontario, ont récemment rendu visite à Mme Alice Gagné.

Mme Aimé Fortier de la Résidence Westlock s'est rendue chez M. et Mme Wilfred Provinçal.

M. et Mme Ulric Landry et leur famille, ainsi que Mme Laura Fortier, ont passé deux semaines en Colombie-Canadienne.

M. Edward a rendu visite à M. et Mme Roger Sabourin, M. et Mme Gabriel Caouette.

M. et Mme Billy Burns accompagnés de leur petit-fils ont rendu visite à M. et Mme Jack Burns.

-0-0-0-0-

Après la réussite politique, les Acadiens peuvent-ils conquérir leur économie?

par Jacques Filteau, la Presse

Les Acadiens ne sont pas d'un naturel plaignard.

Ils n'ont pas été choyés par le sort, et leur courte histoire dans le contexte canadien, les place plus souvent qu'à leur tour au rang des victimes.

L'Acadie pourtant, existe toujours. Et les Acadiens, semble-t-il, ne sont pas "prêts à dételer". Ils sortent de l'isolement dans lequel ils avaient été maintenus, et si leur présence, sur le plan économique n'impressionne pas outre mesure l'"establishment", leur force politique, par contre, crée de sérieux soucis à ceux qui pouvaient encore, il y a moins de dix ans, manoeuvrer tout à leur aise, les pièces de l'échiquier politique néo-brunswickois sur lequel les Acadiens ne figuraient même pas au rang de pions.

Calmement, sereinement, les Acadiens ont revendiqué leurs droits. Non seulement ont-ils réussi à placer des pions et des pièces sur l'échiquier mais encore ont-ils réussi à mettre en échec le géant anglophone.

Mise en échec, cependant, ne signifie pas victoire. Car si on peut dire que le gouvernement actuel a fait plus que tout autre pour le respect des droits de la minorité francophone (38.9 p.c. en 1961) cela ne signifie pas pour autant que tout danger d'assimilation est passé. Loin de là.

Le danger subsiste même si, après avoir fait sentir leur présence sur le plan politique par la simple force de leur nombre, les Acadiens veulent maintenant s'affirmer sur le plan économique.

Et là, la tâche n'est pas facile, notamment pour les raisons suivantes:

* les Acadiens sont en minorité dans leur province;
* ils ne contrôleraient actuellement que quelque 3 p.c. de l'économie du Nouveau-Brunswick;
* il est fortement question de fusion des provinces maritimes, ce qui réduirait considérablement leur force de frappe étant donné que leur représentativité passerait à environ 18 pour cent y inclus les populations francophones de la Nouvelle-Ecosse et de l'île du Prince-Edouard qui sont à toutes fins pratiques anglicisées;
* ils sont fortement divisés au niveau des régions;
* les chefs de file vieillissent, sont de moins en moins acceptés par la population et leur relève ne semble pas assurée.

Le travail, donc, est loin d'être terminé et envisagé globalement il semble hors de proportion avec les outils dont disposent les Acadiens.

C'est pourquoi, c'est sans arrogance, mais avec beaucoup d'humilité, que les Acadiens célèbrent aujourd'hui leur fête nationale. D'aucuns seraient portés à croire qu'il n'y a vraiment pas de quoi se tirer en l'air. Dépendant, d'ailleurs, du point de vue, la scène peut donner lieu à des réjouissances ou à des lamentations.

Mais, je l'ai dit, les Acadiens ne sont pas d'un naturel plaignard. Et il leur importe fort peu que des "étrangers" voient leur situation sous un jour sombre, si ces derniers doivent s'en tenir au stade de l'observation ou des lamentations.

Ce qui les intéresse aujourd'hui, c'est la distance parcourue. Quant au chemin qui reste à faire, il préoccupe les esprits, bien sûr, mais il y a un temps pour les préoccupations et un temps pour les réjouissances.

C'est aujourd'hui le 15 août, et au Nouveau-Brunswick et dans les autres provinces atlantiques, les Acadiens célèbrent leur fête nationale.

Aujourd'hui, leur drapeau. Le tricolore étoilé, flotte au vent.

Et il flotte très haut!

Il flotte particulièrement haut dans un village de pêcheurs qui a pour nom Caraquet où les célébrations ont débuté dimanche dernier et se termineront demain.

Caraquet est à l'Acadie ce qu'un certain petit village rendu célèbre par un certain Astérix était à la Gaulle romaine.

C'est un véritable bastion de la francophonie au Nouveau-Brunswick et l'esprit qui anime ses "guerriers" n'est pas dû à quelque potion magique.

Cet esprit tient à une détermination farouche de survivre d'abord, de vivre ensuite, pleinement, selon les aspirations.

Caraquet, peut-on lire en substance dans le programme souvenir du huitième Festival acadien, tant par son histoire et son éloignement géographique des centres anglais, a toujours gardé le caractère jovial, accueillant et hospitalier des Acadiens. On trouve dans la région une homogénéité de population acadienne de 99.9 pour cent. La détermination des gens à garder ce caractère est allée jusqu'au sacrifice. En effet en 1875, il s'y est produit une émeute au cours de laquelle deux Acadiens furent tués.

On s'opposait alors à la loi des écoles neutres et à la double taxe scolaire que les citoyens du Caraquet devaient payer pour instruire leurs enfants dans leur langue et leur foi. "La mort des Mailloux et Gifford tués au cours de cette triste affaire a valu aux gens de Caraquet d'être respectés par l'élément anglais qui voulait les assimiler."

Au nombre des outils dont disposent les Acadiens se trouvent l'Université de Moncton, où l'Association canadienne d'éducation de langue française tiendra ses assises la semaine prochaine; leur journal, L'EVANGELINE, qui rode des nouvelles rotatives offset et un nouvel équipement fournis par la France; une station de télévision et plusieurs stations de radio française dont le rayonnement, même s'il est insuffisant, n'en constitue pas moins un outil précieux; un réseau d'écoles secondaires et primaires enfin, qui prend de plus en plus d'ampleur, quant au nombre de classes mises à la disposition des francophones et autant par la qualité de l'enseignement.

Pour le Québécois, il ne semble que normal de disposer de ces outils. Pour l'Acadien, toutefois, c'est presqu'un privilège; c'est en tout cas nouveau. C'est nouveau au point qu'il y a à peine une dizaine d'années à peu près rien de tout ceci n'existait.

C'est dire qu'ils ont tout lieu d'être fiers du chemin parcouru. C'est dire aussi que les perspectives d'avenir, si inquiétantes qu'elles puissent paraître d'ici, ne semblent pas préoccuper plus qu'il ne faut ceux qui en seront les victimes ou les bénéficiaires.

Il n'est pas faux de dire que les victoires remportées jusqu'ici l'ont été dans une large mesure par défaut. Les luttes à venir cependant ne réservent à peu près pas de surprises.

Les parties en présence connaissent leurs forces respectives et la seule volonté de survivre pourrait s'avérer insuffisante dans la conjoncture présente.

"IL"

"Je ne permets qu'aux hommes qui sont réussis de philosopher sur la vie." (Nietzsche)

et de gouverner. Il s'est tranquillement demandé, un jour de l'hiver 68, si oui ou non il voulait être premier ministre de son pays. Il s'est répondu: oui. Et comme il ne devait pas y tenir tellement, ça lui est arrivé. Il gouverne depuis deux ans de façon hérétique.

Par exemple, il dit ce qu'il pense. "Take it or lump it." Avec lui, les choses sont à prendre ou à laisser. Il a l'intelligence binaire.

Il s'habille comme ça lui plaît et à tout bout de champ, il part. Tantôt, il conduit un tracteur, quelque part en Indonésie ou ailleurs; tantôt, il marche sur les mains au Yukon. Entre-temps, il aura dialectiqué avec une foule ou trois étudiants, et vaincu.

Il est à l'aise dans sa peau, comme un chat. Dans sa peau à lui, et dans sa peau de premier ministre. Tant d'aisance s'enracine, pour une bonne part, dans le fait qu'il a toujours été à l'aise tout court. Avoir ou n'avoir pas été à l'aise, dès le départ dans la vie, fait la différence entre se sentir toujours chez soi ou se sentir toujours un peu de trop. "Penses-tu qu'il va comprendre le pauvre monde, me demandait ma mère, lui qui a été élevé richement?"

Il est l'image de la santé. Et, au fond, c'est pour ça qu'il plaît beaucoup aux femmes. Les femmes n'aiment pas les malades.

Il donne le spectacle d'un homme libre, et il l'est. Cela lui nuit beaucoup, surtout aux yeux des hommes de gauche. Les hommes de gauche n'aiment pas les hommes libres. Devant un homme déjà libre, ils ont l'impression de perdre leur raison d'être. L'homme de gauche a besoin d'un colonisé comme la dame patronesse a besoin de ses pauvres ou comme le cinéaste montréalais a besoin de faire des films de cul pour pouvoir faire son chef-d'oeuvre plus tard.

Libre, il a la manie d'acculer les autres à leur propre liberté, ce qui est malséant. Personne n'aime à être renvoyé à sa liberté.

Il passe pour arrogant, et il l'est. Il ne l'est toutefois pas plus que la plupart des chefs syndicaux: seulement, lui, il l'est d'une façon plus choquante: il l'est envers tout le monde. Les chefs syndicaux ne le sont qu'envers les gouvernements.

Il est supérieur de bien des façons: par son intelligence, par sa formation, par sa forme physique. Il oublie cependant de masquer sa supériorité, comme s'il ne savait pas que la haine de toute supériorité est le principe vital chez les cloportes. Il est donc détesté autant qu'admiré.

Les anglophones l'aiment ou, en tout cas, l'apprécient beaucoup. Ils sont drôles, ces anglophones. Ne se permettant guère de fantaisie, ils n'aiment rien tant que la fantaisie chez les autres. Le mot "pitoune" serait, dit-on, une corruption de Gaytown (Hull), ainsi nommé par comparaison avec Bytown (Ottawa). Les draveurs de la Gatineau avaient beaucoup plus de plaisir à vivre que les propriétaires d'en face. (A vérifier.) Les Latins, de nature plus anarchique, ont besoin d'institutions fortes et de chefs sévères.

Son démon, c'est le mépris. Le mépris est l'envers des fortes adhésions. Il résulte aussi de ne pas comprendre. Comprendre ne se réussit pas qu'avec intelligence. "Je ne parle que de choses vécues, disait aussi Nietzsche, et je ne présente pas que des processus cérébraux."

Il se promène beaucoup, mais on ne le voit guère au Québec. Il rencontre souvent des étudiants anglophones, mais on ne l'a pas vu depuis longtemps argumenter avec des étudiants francophones.

Les raisons sont évidentes: nul n'est tenu de courir au-devant de la conspuation. Il ne s'agit pas ici de courage; il s'agit de jugement d'opportunité, de jugement politique. Le courage ne consiste pas à risquer n'importe quoi, n'importe quand, n'importe comment. Mais il faudra bien qu'il passe par chez nous d'ici à deux ans.

Pourquoi courrait-il le risque d'être conspué? Parce que beaucoup de Québécois ont le sentiment qu'il ne nous comprend pas, qu'il ne nous admet pas pour ce que nous sommes.

Il persiste à dire que le Québec est une province comme les autres. Il parle de la "collectivité canadienne-française"; il ne dit pas: peuple ou nation. Dans le même temps, il affirme de plus en plus un nationalisme canadien comme tel.

Il lui reste en tout cas deux ans pour refaire, commencer à refaire, l'unité du pays. On n'en voit guère d'autre que lui pour réussir cette opération. Et cette opération est fonction du Québec. L'île du Prince Edouard veut conserver son identité; imaginez comment il en va du Québec.

Jean-Paul Desbiens

Contre les chaînes de pharmacies

Un professeur américain en pharmacie, a déclaré, hier, que les chaînes de pharmacies sont des jungles commerciales qui dégradent la profession et fournissent des services inférieurs au public.

Le Dr D. E. Francke, de l'Université de Cincinnati, qui portait la parole devant le congrès annuel de l'Association pharmaceutique canadienne, a déclaré que les petites pharmacies, qui offrent un service personnel et efficace à leurs clients, sont poussées vers la faillite par ces chaînes.

"Les chaînes sont des jungles commercialisées, a-t-il souligné.

"Elles dégradent la profession en laissant le pharmacien au centre des instruments de jardinage et de lingerie féminine. Elles ne fournissent pas au pharmacien l'occasion de maintenir des contacts avec le médecin ou de suivre la réaction des drogues sur les patients.

"Dans une telle atmosphère, il n'est pas étonnant que le public a de la difficulté à relier les pharmacies à la profession pharmaceutique."

Le Dr Francke, qui est également directeur des services pharmaceutiques à l'hôpital général de Cincinnati, a ajouté qu'il est quand même encourageant de constater qu'au cours des quatre dernières années, des programmes d'enseignement en pharmacie clinique ont été mis sur pied dans plusieurs hopitaux-écoles. Il a noté qu'en vertu de ce programme, un lien constant est assuré entre le médecin et le pharmacien.

Faits et gestes à Guy

BAPTEME

Lorraine, Yvette, Marie, enfant de M. et Mme Roger Lambert (Cécile Roy) née le 21 juin et baptisée le 5 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Roy.

MARIAGE

Le 18 juillet dernier, le R. P. Benoît Frigon, o.m.i. bénissait le mariage de Mlle Denise Bastien, fille de M. Mme Georges Bastien de notre paroisse, à M. Rémi Cloutier fils de M. Mme Armand Cloutier de Donnelly.

Ce jeune couple demeure à Donnelly et nos meilleurs voeux les accompagnent.

Samedi le 25 juillet dernier, avait lieu dans notre paroisse le mariage de Mlle Isabelle Boulet fille de M. Mme Bernard Boulet, à M. Roger Laflamme fils de M. Mme Donat Laflamme de Falher.

Le R.P. Benoît Frigon, o.m.i. officiait. Les filles d'honneur, Miles Clémence Lavoie et Huguette Boulet étaient accompagnées de M. Arthur L'Abbé et M. Albert Laflamme.

A la communion, M. Michel Gervais organiste et soliste rendit cette cérémonie encore plus touchante en exécutant magnifiquement l'Ave Maria de Gounod, et sept jeunes filles, soit Miles Renée et Pauline Johnson, Louise et Paulette Desaulniers, Marie Bergeron, Carmen et Doris Boulet exécutèrent merveilleusement les cantiques pendant la messe.

La petite bouquetière, Simone Dubrule, cousine de la mariée, était accompagnée de Bertrand Boulet, jeune frère de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à l'aréna de Falher où de nombreux parents et amis se réunirent pour offrir leurs voeux aux nouveaux époux.

En visite à cette occasion: de Rome, Italie; M. Mme Gabriel Boulet et leurs enfants, Camille et Jacqueline de Somerset, Man., M. Mme Wilfrid Boulet et trois de leurs enfants, Guy, Stella et Alcide de Elrose, Sask., M. Mme Fred Nice de Vancouver, C. B., M. Mme James Fetzko (Nicole Boulet) de Prince Rupert, C.B., Mme Gilles Lussier d'Edmonton, M. Mme Wief Yukes (Adèle Boulet) et deux de leurs enfants, Joan et Neil, M. Mme Michael Demeter (Thérèse Thibault) et leurs trois enfants, Maureen, Robert et Allan de High Level, M. Mme Paul Dubrule et leur famille, ainsi que plusieurs visiteurs de paroisses environnantes, trop nombreux pour être énumérés.

Ce jeune couple demeure présentement à Falher et nos meilleurs voeux les accompagnent.

VISITEURS

Dimanche le 26 juillet, Mme Paul Drouin recevait la visite de son frère, M. Léopold Côté de Thomascon, Conn. U.S.A.

M. Côté est un trapéziste bien connu sous le nom de "Great Alex".

Ceux qui se sont rendus au "Klondike Days" ont certainement apprécié et admiré son habileté.

Après les "Klondike Days", le "Grand Alexandre" se dirigeait vers le Québec, soit à Victoriaville, pour d'autres démonstrations.

Etaient de passage à Guy dernièrement, M. Mme Gérard Bastien d'Edmonton. Ils en profitèrent pour visiter et saluer plusieurs de leurs parents et amis.

Nous saluons M. Mme Gabriel Noël et leurs enfants, qui nous sont revenus enchantés d'un voyage d'un mois dans la belle province.

Va et viens à St-Isidore

Le 17 juillet eut lieu le mariage de M. Marcel Fortin, fils de M. et Mme Paul Arthur Fortin, à Irène Johnston, fille de M. et Mme Lewis Johnston de Nampa.

Egalement le 1er août, M. Gérald Bergeron, fils de M. et Mme Léopold Bergeron, unissait sa destinée à Evelyne Sliger, fille de M. et Mme Randolph Sliger.

xxxxxxxx

M. et Mme Antoine Bouchard reçurent la visite de leur nièce, récemment mariée, M. et Mme Gilles Tremblay.

M. et Mme Benoît Allard de St-Fulgence et Mlle Nicole Giroux étaient en visite chez M. et Mme Gilles Bouchard.

Mme Hermias Allard, et sa fille, Thérèse de St-Félicien firent un séjour d'un mois chez son fils M. Maurice Allard et sa fille Mme Jean-Marie Bergeron. Ils en profitèrent donc pour visiter leur cousin Paul Gauthier à Quesnel.

M. et Mme Rosaire Claveau d'Alma visitèrent des amis de la paroisse.

Mlle Carmen Fortin était en visite au foyer de M. et Mme Léon Lavoie.

M. et Mme Arsène Morin d'Edmonton et M. et Mme Arthur Morin de Legal étaient de passage chez M. et Mme Evens Lavoie.

MM. et Mmes Léonard Gauthier, Rémi Cyr, Georges Dixon, André Langlois, Laurent Lefèvre, Vennant Savard, Ghislain bergeron, Lévis Bergeron, Mlles Lise Bouchard, Andrée Morissette, Clémence Lavoie, MM. Rénald Lavoie et Gilles Lavoie étaient en visite chez leurs parents.

Deux de nos jeunes, Angèle Lavoie et Richard Lavoie, eurent la chance de faire le Voyage Interprovincial Albertain (Via - du 12 juillet au 10 août). Ils furent enchantés de leur voyage.

Mme Germaine Fortin est partie visiter sa parenté de l'Est.

M. et Mme Jules Fortin ainsi que M. et Mme Evens Lavoie et les enfants se rendirent à Dawson Creek pour la rencontre des Canadiens Français.

M. et Mme Ovila Morrissette firent un voyage dans les Rocheuses ainsi que M. et Mme Valère Grenier et la famille.

M. et Mme August Le Hénufe de Tailler Flat B.-C., étaient en visite chez M. et Mme Jules Fortin.

xxxxxxxx

Notre Révérend Père Paquin est présentement à l'hôpital de l'Université d'Edmonton à la suite d'un accident d'automobile. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

TANGENTE

C'est avec regret que nous avons appris le départ de notre curé, le Père Denis Dubuc, qui était avec nous depuis un an seulement, il desservait, aussi, la paroisse d'Eaglesham; pour le remplacer nous avons le Père Oscar Pinard, que nous connaissons tous, puisqu'il a déjà été notre curé pendant plusieurs années. Il aura pour compagnon le Père Albert Bouchard, qui desservira Eaglesham. Merci au Père Dubuc pour son dévouement, et bon succès dans sa nouvelle paroisse, Jean-Coté, et bienvenue au Père Pinard.

****

VISITEURS

Chez M. et Mme Albert Duchesne, leur fille Mme Lucette Dieno, et sa fille, et leur fils Hector, tous d'Edmonton.

Mme Thérèse Paradis et ses trois fils visitent leurs parents, M. et Mme Philippe Chenard.

M. et Mme Marcel Bédard et leurs trois enfants de Cold Lake visitent leurs parents, M. et Mme Nap. Granger et famille.

****

Ceux qui ont fait un séjour à l'hôpital sont:

Mme Germaine Cloutier, M. Albert Duchesne et M. Rolland Thibault.

****

Après la visite de sa fille, Mme Lise Bouchard, Mme Jos Chénard l'accompagne pour passer quelques jours avec elle à Edmonton.

Mme Marguerite Caouette, institutrice, meurt à l'âge de 82 ans

Le 7 août Dieu rappelait à Lui Mme Marguerite Caouette. Son nom restera toujours un de dévouement, de devoir et de charité synonyme. Elle semblait avoir fait siennes les paroles de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, "Dieu veut, non seulement que l'on conserve l'amour que l'on doit au prochain, mais encore que l'on conserve le prochain dans l'amour qu'il doit nous porter".

Mme Caouette (née Marguerite Poirier) naquit à Mount Carmel sur l'Ile-du-Prince Edouard le 18 avril 1888. Elle fréquenta l'école à Mount Carmel et ensuite gradua avec honneur à l'Université du "Prince of Wales" à l'âge de seize ans. Pendant six ans elle fut principale de l'école qu'elle avait fréquenté.

A cause de santé et parce qu'elle cherchait l'aventure elle quitta sa belle province accompagnée de quatre autres professeurs et vint en Alberta en 1911. Sa première école fut celle de Springfield au nord-est de Legal où elle avait des élèves de six ans à vingt-trois ans.

En 1912 elle enseigna à l'école de Legal, (une école d'une classe située à un mille du village). Elle avait sous sa responsabilité 52 élèves des grades 1 à 1X

Le 8 juillet 1913, elle épousa M. Edward Sigouin et de cette union naquit trois enfants; Louis, Edward et Raoul. M. Sigouin mourut en 1918. En 1919 elle épousa M. Josephat Caouette. Dieu bénit ce mariage avec trois autres enfants; Gérard, Germaine et Alphonse.

Après que sa famille fut élevée et partie de la maison, elle décida de retourner à l'enseignement.

En 1952, elle alla enseigner à Vimy et y demeura jusqu'en 1958; de 1958 à 1965 elle enseigna à l'école de Legal. En juin 1965 elle se retira mais pas pour longtemps, elle décida de continuer sa carrière. En septembre 1966 elle retourna enseigner à Legal jusqu'au 16 janvier 1970. Elle dût faire un séjour à l'hôpital et depuis ce temps était en convalescence chez sa fille et son gendre M. et Mme Louis Proulx de Morinville.

Mme Caouette était une mère dévouée, une dévote catholique, appartenait à la Congrégation des Femmes Chrétiennes et fut une institutrice renommée.

En classe elle était très diplomate, patiente et très bonne disciplinière. Avec ses manières attrayantes et sa bonne humeur elle charmait ses élèves. Elle trouvait que l'enseignement était un "défi", était très intéressée à l'avancement des élèves et se donnait entièrement au développement des talents des enfants. Envers les parents, elle était franche, sincère et coopérait avec eux pour leur bien. Elle se tenait à la lettre dans les changements de l'éducation.

Le souvenir de Mme Caouette restera à jamais gravé dans notre mémoire. Elle sera regrettée par sa famille, ses amis et d'une façon toute particulière par les gens qui ont eut le privilège de l'avoir comme institutrice.

Elle laisse pour pleurer sa perte cinq garçons et une fille. Louis Sigouin, Vancouver, Edward Sigouin, Port Hammond, Raoul Sigouin, Picardville, Gérard Caouette, Athabasca, Alphonse Caouette, R.C.A.F. Medley et Mme L. (Germaine) Proulx de Morinville. 29 petits enfants et 10 arrières petits enfants.

Son époux la précéda dans la tombe le 22 mai 1969.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Emile de Legal. L'Abbé J. M. Martineau fut le célébrant assisté par l'Abbé Pouliot cocélébrant.

Les porteurs furent Messieurs Réal Auger, Noël Tieulié, Ben St-Martin, Henry Montpetit, Dixon Keane et Richard Hunting.

A la vérité, ce fut avec les mains chargées d'oeuvres qu'elle se présenta devant le juste Juge pour en recevoir sa récompense.

Le S.A.S.

C'EST UN DEPART

Le bureau du Service d'Animation Sociale, S.A.S., s'est réuni le 16 août dernier à Edmonton et a adopté un programme d'actions pour la prochaine année dans les cadres d'une planification globale au cours des années à venir.

Il ressort de cette réunion que l'animateur Daniel Creurer ira s'établir dans la région de la Rivière-La-Paix, à Girouxville tout particulièrement, alors que l'animateur Adrien Tremblay concentrera ses efforts dans des domaines spécifiques à Edmonton et Calgary.

On peut définir l'Animation sociale comme étant un service qui offre des méthodes et des techniques de travail, favorisant la participation de la population et visant le développement socio-économique du groupe et de l'individu.

Le travail sera exécuté à trois niveaux, c'est-à-dire local, dans des domaines spécifiques et dans la formation de chefs de file.

LOCAL

Ce vocable sera employé pour désigner la plus petite communauté possible c'est-à-dire la paroisse, le hameau, le village, etc.

Au cours d'une réunion de la population locale, le groupe réuni choisira parmi ses rangs 8 à 12 personnes pour former un comité local.

Ce comité local aura pour tâche de préparer un dossier sur leur localité en se préoccupant des items suivants: social, éducation, économie, problèmes communautaires, ressources naturelles et humaines.

Le Service croit qu'il faudra entre 3 à 6 mois pour compiler cette documentation. Après cette période, pendant laquelle l'animateur doit préparer le comité à son travail de recherche, un rapport de cette compilation sera présenté à la communauté locale pour l'informer de l'inventaire.

Après ce travail le Service croit que la communauté, après avoir pris connaissance de sa situation, pourra établir des priorités et envisager des hypothèses de solutions. Il est à prévoir également que plusieurs localités dans une même région présenteront des problèmes communs. Il est permis de penser que le travail se continuera à ce dernier niveau jusqu'au moment ou l'on réalisera que plusieurs régions, cette fois-ci, ont des problèmes communs également.

On peut déjà pressentir que dans quelques années, le travail se continuera au niveau de la province cette fois.

Un porte-parole du Service a déclaré que dans tout cela, l'appui de la population était le point de départ et le point de retour de tous ces travaux de recherches et d'actions. Le S.A.S., à ce moment, considère que chaque comité local sera représentatif de la population, et des groupes et organisations qui existent déjà. Selon le plan de travail soumis lors de la réunion, la région de la Rivière-La-Paix sera immédiatement l'objet d'un travail de cette nature. Les autres régions étant momentanément sacrifiées faute d'animateurs.

DOMAINES SPECIFIQUES

On entend par domaines spécifiques le monde de l'éducation, la jeunesse, les coopératives, les caisses populaires et les centres culturels.

Dans chacun de ces domaines, on verra la formation d'une équipe de travail qui sera aidée par des experts et qui verra à produire un dossier également.

CHEFS DE FILE

Le S.A.S. estime qu'il pourra cesser d'exister au fur et à mesure que la population francophone aura découvert et formé ses propres chefs de file ce qui permettrait la continuité du travail.

PLANIFICATION

Dans l'immédiat, l'animateur Adrien Tremblay, dans les cadres d'une planification globale, concentrera ses activités auprès de la jeunesse d'Edmonton. C'est dire que le Collège Saint-Jean, l'Université de l'Alberta, l'Académie Assomption, seront l'objet d'un travail particulier en vue de la création d'un noyau jeunesse.

Cet animateur prévoit consacrer au moins une journée par semaine à Calgary pour la formation des comités.

Tentativement Beaumont, Saint-Paul et Bonnyville seront également l'objet d'un travail de recherche pour la formation encore là de comités locaux.

REUNION DU CONSEIL

Comme on sait le Conseil du Service d'Animation Sociale qui regroupe 5 ou 6 représentants de chacune des grandes régions de la province doit se réunir le 12 septembre prochain à Edmonton.

Lors de cette réunion en plus du projet d'action globale adopté par le Bureau du S.A.S., le Conseil devra se prononcer sur la représentation des membres du Bureau devant le Conseil.

En d'autres mots, il semble que l'on remettra en question le système de remplacement des membres du Bureau à ce moment-ci de l'existence du Service de l'Animation Sociale.

Courrier de Marie-Reine

Je crois que plusieurs sont intéressés à savoir les noms des gagnants du tirage qui a été fait lors de la fête champêtre du 21 juin dernier. Voilà: 1er prix $30.00 gagné par M. Vincent Mullen, Ontario, 2ième prix $10.00 gagné par M. Alfred Gaboury de la paroisse et le 3ième prix $5.00 gagné par Sr Albertine Péloquin de Peace River. Le prix d'entrée $20.00 fut gagné par Mme P. A. Fortin, St-Isidore, Alta.

Félicitations à chacun et sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont participé et qui ont travaillé pour faire "une réussite" de cette journée.

xxxxxxxx

Mme Fénélon Belzile est enfin revenue dans sa famille après avoir passé plusieurs semaines hospitalisée à Peace River et à l'hôpital de l'Université d'Edmonton.

Souhaits d'un complet retour à la santé.

xxxxxxxx

Sincères félicitations à M. et Mme Georges Belzile à l'occasion de la naissance d'une petite fille: Lise.

xxxxxxxx

La saison de l'été est aussi la saison des promenades, plusieurs sont venus de l'extérieur et plusieurs aussi ont pris des vacances à l'extérieur de la paroisse.

Notre curé est revenu parmi nous après avoir passé trois semaines au Fort-Vermillon.

M. et Mme Albert Desrosiers et leur famille de Québec, ont rendu visite à M. et Mme Charles Desrosiers frère d'Albert.

Mme Conrad Gaucher, sa fille Louisette et son fils André de Granby, P.Qué. sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Wilfrid Rodrigue ainsi que ses frères Ladislas, Raymond et Réal Rodrigue.

Chez M. et Mme Ernest Laitres ainsi que chez M. et Mme Léo Laitres des visiteurs de la Saskatchewan.

Chez M. et Mme Albani Tremblay de la visite de Chicoutimi, P. Qué., deux soeurs et un frère de Mme Tremblay.

M. et Mme Adrien Tremblay et leurs cinq enfants sont présentement en voyage au Lac-St-Jean, P. Qué., où ils visitent leurs parents.

Mme Philippe Desbiens et M. Jules Chabot sont de retour d'un voyage au Québec.

Mme Jules Chabot et son fils Claude reviendront plus tard, ils sont présentement en Ontario.

M. et Mme W. Rodrigue, M. et Mme Lad. Rodrigue, M. Réal Rodrigue, M. et Mme Héraclus Tremblay, M. et Mme Edmond Chouinard, leur fils et bru M. et Mme Donald Chouinard d'Edmonton ont fait un voyage en Colombie-Britannique. Tous sont revenus très enchantés.

M. et Mme Charles Desrosiers leurs filles Noëlla et Henriette sont revenus très enchantés d'un voyage au Québec où ils ont été visiter leurs parents qu'ils n'avaient pas vu depuis vingt ans.

Réglementation de la chasse aux oiseaux migrateurs '1970'

D'après le Règlement édicté pour la protection des oiseaux migrateurs (1970), publié par le Service canadien de la faune du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, les limites de prises quotidiennes et de possession d'oiseaux, en ce qui concerne les canards, ont été augmentées au Manitoba et en Saskatchewan; ailleurs, ces limites restent à peu près inchangées.

La limite de prises quotidiennes de canards, dans le cas du Manitoba et de la Saskatchewan, a été fixée respectivement à huit et dix, tandis que la limite saisonnière est de 16 à 20 pour chacune des deux provinces. Pour ce qui est des oies, des râles, des foulques et des bécassines ordinaires, les limites de prises quotidiennes et de possession sont les mêmes que celles de l'année dernière, mais les périodes de chasse ont été prolongées dans certaines régions, en raison d'une augmentation de la population de ces oiseaux dans l'Ouest canadien.

En Alberta, les limites sont inchangées, mais les périodes de chasse ont, dans l'ensemble, été prolongées. Pour la Colombie-Britannique, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et l'Est du pays, les limites et les périodes de chasse sont sensiblement les mêmes que l'an dernier.

On s'occupe actuellement d'expédier un résumé du Règlement sur la chasse aux oiseaux migrateurs aux 389,325 chasseurs qui se sont procuré, l'an dernier, un permis canadien de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier.

Les nouveaux adeptes de ce sport pourront se procurer un exemplaire du Règlement au Service de la Faune de leur province ou aux bureaux du Service canadien de la faune. Des extraits du Règlement seront affichés dans les bureaux de poste qui, pour la première fois cette année, distribuent aussi le résumé du règlement.

Depuis la publication de ce dernier, les dates des périodes de chasse ont été modifiées pour le Québec. Les résumés revisés du Règlement seront disponibles sous peu; ils seront de couleur jaune. Les chasseurs du Québec devront y référer et ne pas tenir compte du premier.

Quand ils chassent ou transportent des oiseaux migrateurs considérés comme gibier, les chasseurs doivent porter sur eux un permis canadien valide de chasse aux oiseaux migrateurs considérés comme gibier, en plus de tout autre permis de chasse exigé par les autorités provinciales. Le permis canadien est délivré par les bureaux de poste en retour du paiement de $2.00. Les chasseurs devraient prendre connaissance de toute réglementation provinciale applicable.



Des couleurs vives

On retrouve toujours nos petits bouts de choux vêtus en rouge, marine, vert forêt et plaid, mais les tons vraiment à la mode, pour la saison à venir, sont de la famille des épices: cannelle, paprika, cari, vert olive et bourgogne.

Et à la grande satisfaction des mamans, les manufacturiers ont choisi beaucoup de tricot d' "Orlon", soit uni, double, pré-doublé, côtelé ou ajouré. Car ils se soucient de la qualité. Le vêtement doit se laver et se sécher entièrement à la machine, ses plis doivent demeurer permanents et sa couleur ne doit pas s'altérer. Car aucune mère de famille ne raffole du lavage à la main.

On trouvera aussi du tweed, du plaid, du velours côtelé et beaucoup de suède.

AU MENU



Quelques astuces pour la ménagère

A partir d'un gâteau que vous acheterez chez le boulanger, et tout en variant la garniture, vous pourrez facilement vous attirer des éloges, sans trop de peine.

Gâteau au toffee et à la crème

1 demiard de crème épaisse
1 c. à soupe de poudre de café instantané
1 t. de toffee anglais haché fin
1 pain de Savoie

Fouetter ensemble le café et la crème jusqu'à consistance ferme. Y incorporer 3/4 tasse de toffee. Trancher le gâteau en trois étages d'égale épaisseur. Rmonen trois étages d'égale épaisseur. Remonter le gâteau après avoir placé entre les étages une généreuse quantité de crème fouettée. Utiliser le reste de la crème pour garnir le dessus et les côtés du gâteau. Saupoudrer le reste du toffee sur la garniture. Mettre au froid 2 heures avant de servir.

Pour 8 à 10 personnes.



La bonne étoile

A l'évidence, il faut bien se rendre. Il y a un manque flagrant dans le personnel des services de l'Embauchage. Aux recruteurs, aux agents, aux consultants, aux conseillers, aux sociologues et aux psychologues, il faudrait adjoindre un astrologue. Un professeur pelouse, un mage étoilé. Comment voulez-vous, aujourd'hui, agir sans connaître votre caractère révélé par votre signe du zodiaque? Il faudrait donc ajouter aux formulaires de demande d'emploi un questionnaire astrologique.

Et l'on pourrait enfin décider d'après des lois scientifiques, et non plus sur des impressions et des influences diverses. De même pour les promotions, avec la course à pied, ce peut être une sélection rigoureuse. Enfin on pourrait regrouper les employés par signes concordants, comme on le fait maintenant pour les couples. Car comment voulez-vous qu'un chef de service scorpion s'entende avec un subalterne poisson?

ALAIN NOVEL

Horoscope du mois

Vierge - 24 août - 23 septembre

Votre trait principal, et sans doute votre plus irritant, est que vous avez toujours raison!

La plupart des gens, étant humains, font des erreurs. Personne n'aime avoir tort, même occasionellement, mais c'est un fait de la vie. Pourtant la Vierge, dans son calme, flegmatique, avec son aura de bon sens et d'efficacité paisible, a rarement tort. Avec une confiance en lui-même qui est agaçante, la Vierge conseille, donne des instructions, suggère - et a généralement raison. De son piédestal, avec un air d'omnipotence, il regarde les autres gaffer. Toujours prêt à porter assistance quand les choses ne vont pas, toutefois, la Vierge ne peut s'empêcher de donner l'impression qu'il condescend à aider. Quoique les personnes "moindres" viennent éventuellement à se fier aux opinions fiables et pratiques d'une Vierge, elles le font à contrecoeur et avec un sens persistant d'irritation.

L'esprit d'une Vierge est alerte, capable de s'adapter vite et avec finesse quand l'occasion le demande. Dans les matières de finances, vous êtes calme, vous n'agissez jamais sans réflexion, vous êtes capable de voir tous les côtés d'un placement compliqué et d'agir en conséquence. Etant une Vierge, naturellement, vous avez presque toujours raison.

Dans les affaires sociales et spécialement civiques, vos associés oublieront volontiers leur irritation causée par votre condescendance, fréquente, parce que lorsque vous êtes placé dans une position de confiance, vous êtes absolument fiable. Vous êtes incorruptible. On questionne rarement votre habileté et, dans la conduite de vos affaires, vous êtes digne de confiance. Une combinaison qui probablement vous amènera souvent dans les oeuvres de la communauté.

Relations: Votre personnalité se mêlera bien avec les Béliers, les Taureaux et les Sagitaires. Les Capricornes et les Poissons aussi vous trouveront compatibles. Mais il sera plus difficile d'établir un accord avec les Lions, les Scorpions et une autre Vierge.

HOROSCOPE

BELIER — du 21 mars au 20 avril

N'entreprenez aucune transaction sans avoir vérifié l'authenticité des contrats proposés. Surveillez les manigances des personnes intimes qui peuvent nuire. Reposez-vous.

TAUREAU — du 21 avril au 20 mai

Vos opérations commerciales vont s'améliorer; n'entreprenez rien d'autre avant d'avoir consolidé votre situation. Pas d'abus du côté sexuel. Evitez surtout l'alcool.

GEMEAUX — du 21 mai au 21 juin

Soyez très prudent dans une nouvelle affaire; refusez l'argent qu'une personne aimée veut vous prêter. Tenez-vous à distance de certains proches parents. Du calme et du repos.

CANCER — du 22 juin au 22 juillet

Vous risquez de toucher à une affaire qui frôle la malhonnêteté. Ne vous laissez pas impliquer dans cela par une personne chère. Vous devez suivre les conseils médicaux.

LION — du 23 juillet au 23 août

Soyez audacieux mais assurez-vous avant de commencer une opération que vos documents sont en ordre. Ne mêlez jamais l'amour aux affaires. N'abusez pas des exercices violents.

VIERGE — du 24 août au 22 sept.

Vous serez aidé par des inconnus, mais assurez-vous que vous ne risquez votre réputation. Ne mêlez vos histoires sentimentales à votre vie privée. Pas d'abus d'alcool.

BALANCE — du 23 sept. au 23 oct.

Abordez de nouveaux projets avec confiance mais examinez les moindres détails. Pas de dépenses extravagantes pour quelqu'un qui ne le mérite. Vous avez besoin de calme.

SCORPION — du 24 oct. au 22 nov.

Demandez des conseils en affaires, mais n'acceptez que les conseils de gens expérimentés. Rapprochez-vous d'une personne aimée. Evitez les excès de la table.

SAGITTAIRE — du 23 nov. au 21 déc.

Discutez plus amicalement avec vos associés, ils s'imaginent que vous êtes fâché. Aidez une personne que vous aimez. Reposez vos nerfs.

CAPRICORNE — du 22 déc. au 20 janv.

Remettez-vous en contact avec d'anciens associés. Ne permettez à une personne aimée de douter de votre fidélité. Attention aux occasions, ne buvez jamais trop.

VERSEAU — du 21 janv. au 19 fév.

N'hésitez pas vis-à-vis de certains projets, mais n'engagez pas toutes vos ressources. Eloignez-vous d'une personne qui devient trop intime avec vous, alors qu'auparavant elle s'éloignait de vous. Reposez-vous.

POISSONS — du 20 fév. au 20 mars

Développez des connaissances avec des gens financièrement intéressants. Acceptez les projets d'amitié que l'on vous offre. Ne compromettez pas votre famille pour une histoire sordide. Surveillez votre santé.

la semaine en bref...

avec André Roy de CHFA

LE PARTI CREDITISTE

Le chef du parti Créditiste Québécois, M. Camille Samson, a déclaré aujourd'hui que le soi-disant "danger du séparatisme" n'existerait pas si les Québécois étaient satisfaits de leur niveau de vie. Ce n'est pas la langue qui est le problème principal, d'ajouter M. Samson, mais l'économie. M. Samson a réitéré l'appui entier des délégués et des députés du Québec à l'organisation Créditiste de l'Ouest du pays. . et a demandé que le même appui soit accordé dans l'autre direction. Une quarantaine de délégués Créditistes de l'Est du pays, dont le chef national du Ralliement, M. Réal Caouette, le chef de l'aile Québécoise M. Samson et l'organisateur du parti, M. Rondeau, sont à Edmonton depuis hier à l'occasion d'un congrès Créditiste qui doit, en même temps que formuler une politique nationale, marquer le 35ième anniversaire du parti en rendant hommage à feu M. William Aberhart, qui dirigea les destinées du parti depuis son début en 1935.

GREVE

Le piquetage continue à Winnipeg devant les établissements de Weston Bakeries, que l'Union nationale des agriculteurs accuse d'acheter du pain aux Etats-Unis pour l'écouler au Canada aux magasins Lobwaws, Mini-Mart, Shop-Easy et Econo-Mart. Les installations Weston de Winnipeg sont fermées depuis six semaines, les employés ayant fait la grève pour obtenir de meilleurs salaires. Un porte-parole de l'UNA a exprimé le mécontentement du syndicat agricole ajoutant que le geste de Weston Bakeries allait à l'encontre du marché canadien lui-même... les agriculteurs canadiens parvenant à peine à écouler leurs produits.

GREVE DES POSTIERS

Le leader national du parti Crédit Social, M. Réal Caouette a déclaré à Edmonton aujourd'hui, que les postiers devraient être forcés à retourner au travail.

Monsieur Caouette qui est à Edmonton à l'occasion d'une convention de deux jours, a précisé que le Canada ne pouvait pas se permettre de telles grèves.

Faisant des commentaires au cours d'une conférence de presse, le chef créditiste a dit que le premier ministre du Canada était un vendeur, et un homme qui s'amuse à faire des voyages, oubliant les problèmes du pays. "Le peuple canadien est écoeuré de la situation actuelle," de dire M. Caouette; et selon lui, le gouvernement actuel est le pire que le pays ait connu jusqu'ici.

La convention qui se déroule actuellement, groupe des délégués des quatre provinces de l'Ouest, et quarante créditistes québécois qui rédigeront une nouvelle constitution nationale, et dresseront les plans pour l'élection de 1972.

ECOLES SEPAREES

La commission des écoles séparées d'Edmonton tient à rappeler aux parents des élèves qui fréquentent les classes cette année, que l'ouverture se fera mardi après-midi à 1 h 30.

L'on estime à environ 33,000 le nombre d'élèves inscrits aux écoles séparées de la capitale provinciale cette année, à comparer avec un chiffre de 77,000 pour les écoles publiques.

L'année scolaire des écoles publiques débute à 9 h 00 jeudi le 3 septembre. Pour leur part, elles acceptent les enfants du grade un, qui auront six ans d'ici la fin de février 1971; tandis que pour le compte des écoles séparées les petits débutants peuvent s'inscrire aux écoles qu'ils aient 6 ans d'ici le 29 février de la nouvelle année.

La fin de l'année scolaire se fera plus tôt cette année pour les écoles séparées; la date ayant été fixée à vendredi, le 25 juin 1971.

DEUX AVIONS RETENUS A CALGARY

Deux envolées de la compagnie Air Canada ont été interrompues à Calgary hier, et les avions furent inspectées minutieusement, après réception d'un appel téléphonique anonyme, annonçant qu'une bombe se trouvait à bord de l'un deux. Un DC-8 en provenance de l'Europe fut l'objet de recherches intenses peu après son arrivée à la piste McCall, mais aucune bombe ne fut trouvée.

L'on effectua également des fouilles dans un avion venant de Vancouver en envolée spéciale vers la ville de Londres.

IMPASSE

Les directeurs des zones du Conseil canadien des unions postales doivent rencontrer les négociateurs des syndicats aujourd'hui à Ottawa.

Ceux-ci doivent entendre une formule modifiée, présentée par les unions pour régler la dispute postale, laquelle a été présentée jeudi à la table des négociations et refusée par les représentants du comité du trésor.

Un porte-parole pour les deux côtés déclarent qu'une autre rencontre aura lieu lundi et insiste que le refus d'hier ne veut pas dire que les entretiens sont à nouveau dans une impasse.

Carnet Social

M. et Mme Arthur de Rocquigny ont passé un mois en Europe. Ils ont assisté, à Palheul près de Dieppe, à une réunion de famille comprenant 165 personnes dont 25 canadiens. Parmi les parents venus du Canada il y avait Mme Louis Belland d'Edmonton. De St-Paul, M. et Mme Olivier Lafleur, M. et Mme Gérard Poitras ainsi que leur fils Raymond et son épouse. La fête débuta par la messe concélébrée par le Rév. Père Joseph de Rocquigny. Ensuite, M. et Mme de Rocquigny ont visité Londres, Liverpool, Madrid et Barcelone.

-0-0-0-0-0-

M. Gérard Baril a passé une semaine à Drumheller afin de donner des cours de maquillage présenté par le Ministère des Affaires Culturelles de l'Alberta. Ces cours donnés à Drumheller pour la douzième année furent en deux parties, la première partie pour les jeunes et la seconde partie pour les adultes, la plupart étant des institutrices et instituteurs de la province.

-0-0-0-0-0-

Mme Marguerite Dubuc et sa mère Mme Hélène Turcotte ont accompagné le Rév. Père Rufin Turcotte, Franciscain, en voyage jusqu'à Victoria. Au retour une soirée intime réunissait quelques amis du Père Turcotte dans une salle au Centre St-Joachim. Quatre Scouts de Trois-Rivières en visite à Edmonton ont eu l'amabilité de présenter quelques morceaux musicaux. Il y eut aussi chant accompagné au piano par Mme Jos Latour et un goûter fut servi.

-0-0-0-0-0-

M. et Mme J. M. Fontaine sont en voyage au Québec Me Guy Fontaine a assisté au congrès du barreau canadien à Halifax. Il était accompagné de sa femme et deux de ses enfants.

-0-0-0-0-0-

M. le Dr A. Arès et Mme Arès ont assisté au mariage de leur garçon Georges à Mlle Louise Lefebvre de Chambly, Québec. Les nouveaux époux demeureront à Edmonton.

-0-0-0-0-0-

M. et Mme Lucien Tremblay recevaient la visite de la mère de M. Tremblay ainsi que son frère M. Roger Tremblay, tous deux de la ville de Québec.

-0-0-0-0-0-

Mlle Marguerite McDonald de la ville de Québec a passé ses vacances chez sa soeur Mme R. N. Harvey. En 1964 et 1965 Mlle McDonald donnait, à l'Université de l'Alberta, des cours d'été de poésie canadienne-française et de civilisation canadienne-française.

-0-0-0-0-0-

Mme Simone Despins a passé ses vacances chez des parents à St-Boniface.

Mme T. J. Laflèche et son fils M. Emile Casaubon, ont accompagné M. et Mme Jacques Turcotte de Montréal jusqu'à la côte du Pacifique.

M. et Mme Irenée Turcotte, M. et Mme Albert Parent, Lorraine et Pierre ainsi que la famille Bud Conway et M. Roger Parent, tous d'Edmonton ont assisté à North Battleford au mariage de M. Maurice Parent et Mlle Gail Chapman. Les nouveaux époux résideront à Edmonton.

M. et Mme Eugène Trottier et leur trois enfants sont revenus enchantés d'un voyage d'un mois en France. Ils ont visité M. Maurice Trottier et sa famille qui a demeuré quelques années à Edmonton; ils ont aussi visité M. et Mme Louis Estal à Biarritz. Mme Estal eut pendant quelques années un salon de coiffure à Edmonton.

M. Alix Hector est revenu d'un voyage d'étude archéologique à Rome. Samedi le 22 août il épousait Mlle Ghislaine Turcotte à Lyster, Co. de Mégantic, Québec. Les nouveaux époux s'établieront à Yellowknife ou M. Hector sera professeur de français aux écoles séparées de Yellowknife. Mme Simone Hector Jean-Louis de Haïti a visité ses fils Alix Hector et Maxime Jean-Louis puis elle s'est rendue au Québec pour le mariage d'Alix.

Mlle Micheline Bédard a passé deux semaines chez des amis à Whitehorse.

M. Edouard Labonté de Toronto, en visite chez des parents, a donné un court récital de chants au Foyer Youville à St-Albert samedi après-midi, accompagné à l'orgue par Mlle Eveline Gobeil.

M. et Mme Jacques Baril et cinq de leur douze enfants ont passé une semaine de vacance à Fairmont Hot Springs, Colombie-Britannique.

M. et Mme Jean Morvan et leur fils Claude sont retournés visiter leurs parents en Bretagne après une absence de 18 ans. Ils ont rencontré leur fille Marylène à Londres. Marylène est hôtesse de l'air pour Wardair. Les Morvan conversent avec leurs parents en breton.

ST-JOACHIM

Samedi le 15 août avait lieu les funérailles de Mme Alphonse Vestraete. Le service fut célébré par le Rév. Père Tourigny et l'inhumation eut lieu au cimetière St-Bruno de Colinton, Alberta.

Mme Vestraete laisse dans le deuil deux frères et une soeur religieuse. Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

L'Association Culturelle Franco-Canadienne a appris avec grande satisfaction la nouvelle selon laquelle le sort de l'Ecole Française de la Saskatoon était assuré pour une période de trois ans, à la suite d'une entente entre le "Saskatoon Separate School Board" et "L'Ecole Française de Saskatoon" grâce aux bons offices du Ministère de l'Education.

Ce geste assure pour trois ans le maintien de cette école et la continuation du magnifique travail qui y a été accompli depuis quelques années et marque une autre étape importante dans la promotion de l'enseignement de la langue seconde officielle en Saskatchewan.

L'A.C.F.C. tient à souligner que les efforts du Gouvernement de la Saskatchewan se traduisent par des actes concrets, sanctionnés par des décisions officielles, qui permettent de plus en plus à ceux qui veulent s'en prévaloir de recevoir un enseignement bilingue dans nos écoles.

L'A.C.F.C. veut reconnaître tout spécialement les efforts sincères de l'Hon. J. C. McIsaac et des fonctionnaires de son ministère, qui ont mis cet enseignement à la disposition des élèves de la ville de Saskatoon, tant au système Public que Séparé.

Ces mesures prises par le Ministère de l'Education répondent aux voeux exprimés par l'Ecole Française de Saskatoon, et par l'A.C.F.C. dans différents mémoires présentés au Gouvernement, et en particulier dans celui de février 1970.

L'A.C.F.C. formule le voeu que les parents de Saskatoon coopèrent avec l'Ecole Française de Saskatoon afin d'assurer le succès des activités de cette école pilote.

AMENDE A DEUX JEUNES FILLES

Deux jeunes filles ont été condamnées à payer une amende de 25 dollars hier après avoir été trouvées coupables d'avoir endommagé la façade des roches dans le parc national de Jasper. Lucille Marie Roussel et Lorraine Marie Dubrile, toutes deux de Hinton ont plaidé coupables aux accusations portées contre elles.

Judith Maher de Hinton a plaidé non coupable et doit se présenter à nouveau devant les tribunaux le 3 septembre prochain.

AMENDE AU NAVIRE SOVIETIQUE

Le navire soviétique Sergey Yesenin, qui a été arrêté par les autorités canadiennes après avoir frappé le traversier de la Colombie-Britannique le 2 août dernier, a été relâché hier après avoir placé un million 250 milles dollars de sécurité.

Le navire de 14 milles 700 tonnes a été arrêté après la collision avec le traversier Queen of Victoria.

GREVE

La grève des membres du local 551 du syndicat des électriciens et machinistes de l'Amérique est terminée à Camrose. Le président du local Rudy Baneck a dit que les travailleurs seraient de retour au travail lundi matin. La grève impliquait 235 travailleurs de la compagnie Stelco.

M. Baneck a laissé entendre que les salaires monteraient sous le nouveau contrat de 40 cents l'heure pendant la première année et 20 cents l'heure pendant chaque deux années suivantes. Les salaires actuels sont de $2.45 à $3.65 l'heure.

télévision télévision télévision télévision télévision

LES FILMS A CBXFT

SAMEDI 29 août

LES GRANDS FILMS - 8 h 00



*Voyage au-delà des vivants (Américain 1954)
Clark Gable, Lana Turner et Victor Mature vivent un drame d'espionnage se déroulant en Hollande durant l'occupation nazie.

CINEMA - 11 h 00

"Kriminal". Film policier écrit et réalisé par Umberto Lenzi, avec Glenn Saxon, Helga Line et Andrea Bosic, d'après les bandes dessinées de Max Bunker. Kriminal s'évade au moment où il allait être exécuté. Il s'agissait pourtant d'une manoeuvre organisée par la police pour découvrir où le bandit cachait son butin. Kriminal échappe à ses pisteurs et se met en frais de réussir un nouveau coup, le vol de diamants expédiés de Londres à Istamboul. Il doit compter avec les ruses d'une femme astucieuse qui veut s'approprier les bijoux pour son compte. (Italo-espagnol 1966)

DIMANCHE 30 août

CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI - 11 h 00



Les Gommes
(Franco-belge)
Drame policier au dénouement bizarre et inattendu, réalisé d'après le roman d'Alain Robbe-Grillet, avec Françoise Brion, Georges Génicot et Claude Titre.

LUNDI 31 août

CINEMA - 3 h 15

"La grosse caisse". Comédie réalisée par Alex Joffé, avec Bourvil, Paul Meurisse et Françoise Deldick. Un poinçonneur du métro parisien voit passer tous les soirs le wagon transportant les recettes de la journée. Il écrit un roman policier où il raconte l'attaque à main armée du wagon; mais les éditeurs lui renvoient son texte à tour de rôle sous prétexte que l'histoire est invraisemblable. Dépité et humilié par ses compagnons de travail, il fait lire son manuscrit à un roitelet de la pègre. Ce dernier trouve l'idée merveilleuse et décide, après l'avoir mis dans le coup, de tenter l'aventure. (Français 1955.)

CINEMA - 11 h 00

"Gas Oil". Drame de Gilles Grangier, avec Jean Gabin, Jeanne Moreau et Ginette Leclerc. Un patron camionneur a une vie paisible et heureuse: il aime son métier, son camion, la route, les bistros, ses copains et l'institutrice du village à laquelle il rend visite au gré de ses itinéraires de routier. La quittant au petit jour, il écrase un gangster dont les tueurs ont placé le cadavre au travers de la route. Malmené par la police, il ignore que sa victime détenait 50 millions, produit d'un hold-up, et que l'argent a été volé. Les complices sont persuadés que le routier a subtilisé le magot. (Français 1955.)

MARDI 1er septembre

CINEMA - 3 h 15

"Quatorze juillet". Comédie sentimentale de René Clair, avec Georges Rigaud, Annabella, Raymond Cordy et Aimos. Deux jeunes gens s'aiment depuis leur enfance, mais leur orgueil leur a fait prendre des routes différentes. Le destin les réunira de nouveau à la faveur du bal du 14 juillet. (France 1932.)

CINEMA DU MARDI - 7 h 30



Le Convoi des braves
(Américain 1950)
Les aventures d'un convoi de Mormons qui traverse le désert pour aller défricher les terres de San Juan. Avec Ben Johnson, Joanne Dru et Harry Carey.

CINEMA CANADIEN - 11 h 00

"Voiture d'eau". Documentaire réalisé par Pierre Perrault. Centré sur l'importance de la navigation dans la vie de plusieurs habitants de l'Ile-aux-Coudres, le film prend pour protagoniste Laurent Tremblay, capitaine d'une goélette. (Canadien 1968.)

Festival de France
DIMANCHE 30, 20 h 30

"Le Huguenot récalcitrant": scénario et réalisation de Jean L'Hote; en vedette, Jacques Dufilho



«Le public est comme l'eau de la rivière: jamais le même.» Voilà une réflexion du comédien français Jacques Dufilho, que vous pourrez voir dans le premier rôle du *Huguenot récalcitrant*, un **Festival de France** qui sera présenté à la télévision de Radio-Canada le dimanche 30 août à 20 h 30.

Le Huguenot récalcitrant, scénario et réalisation de Jean L'Hote, nous est présenté par son auteur: «C'est dans une histoire du protestantisme publiée en 1873 et comportant des témoignages dignes de foi recueillis par des notaires, des avocats et des militaires, que j'ai trouvé le thème authentique du scénario du *Huguenot récalcitrant*. J'ai eu la chance d'avoir comme interprète principal Jacques Dufilho, un des rares acteurs actuels qui, comme Bourvil, puisse passer du drame à la comédie. Car ce film est une pièce comique sur un fond tragique.»

Scénario

Le Huguenot récalcitrant nous fait vivre un épisode de la guerre des Camisards, qui opposa les protestants aux soldats de Louis XIV. L'action se passe dans les Cévennes, plateaux situés dans le centre de la France.

Voici un bref résumé du début de la pièce: Boutre (Jacques Dufilho), sous-officier des dragons de Louis XIV, a été chargé de venir à bout de tous les «huguenots protestants, ennemis de Dieu et du Roi», dans la région d'Alès. A force de violence, il en a converti la plupart. Les autres ont été passés par les armes ou chassés du royaume. Conscient d'avoir parfaitement accompli sa mission et las de la vie militaire, il va même jusqu'à écrire à son capitaine pour lui demander sa mise à la retraite. La région semble effectivement pacifiée. Pourtant, un soir, retentit le psaume 68, chant des huguenots, chant interdit...

L'auteur

Jean L'Hote, qui réalisera ce **Festival de France** du dimanche 30 août, est venu à la télévision en 1950. Il a réalisé de nombreuses émissions documentaires, dont *Présence protestante*, *Terre des arts* et *les Fous de Dieu*. Il est, en outre, l'auteur du scénario du *Père Noël s'est évadé*. Du *Huguenot récalcitrant*, Jean L'Hote a fait un livre qu'il a publié il y a quelques années, avant de pouvoir en réaliser le scénario à la télévision.

Jacques Dufilho

On l'a souvent vu dans des rôles secondaires, au cinéma, jouant des personnages bizarres, inquiétants même. Jacques Dufilho fut l'élève du grand acteur et homme de théâtre Charles Dullin. Il fit longtemps carrière comme «diseur humoristique» dans les cabarets, puis à la radio. Il fut initié à la discipline du mime avec Marcel Marceau. Il triomphe, au théâtre, dans les pièces d'Audiberti. Parmi les films d'intérêt où il a tenu un rôle, citons: *Zazie dans le métro* de L. Malle, *Snob* de J.-P. Mocky, *la Guerre des boutons* de Y. Robert et *la Poupée* de J. Baratier.

MERCREDI 2 septembre

CINEMA - 3 h 15

"Belle de Rome". Comédie de moeurs réalisée par Luigi Commencini, avec Silvana Pampanini, Alberto Sordi et Paolo Stoppa. La belle de Rome, est fiancée à un jeune boxeur à qui l'amour donne de fatales distractions. Sans argent et sans situation, elle se plaît à mettre en émoi le coeur d'un galant quinquagénaire et celui d'un voisin très volage. Chacun se croit l'élu; mais la rusée n'a d'autres ambitions que d'amasser l'argent nécessaire à l'exploitation d'une auberge avec son cher fiancé. (Italien 1955.)

CINE-NUIT - 11 h 00

"Les orgueilleux". Drame d'Yves Allégret, avec Gérard Philippe, Michèle Morgan, C.L. Montezuma. Un couple français échoue dans un village mexicain où le mari meurt d'une maladie contagieuse dont l'épidémie se propage. La jeune femme, désemparée, rencontre un médecin français devenu alcoolique après la mort de sa femme, et décide de rester auprès de lui.

JEUDI 3 septembre

CINEMA - 3 h 15

"Farrebique". Documentaire poétique réalisé par Georges Rouquier avec les paysans de Farrebique en Rouergue. (Français 1946.)

CLASSIQUE A COUP SUR - 11 h 00



La Règle du jeu
(Français 1939)
Film pittoresque et mouvementé sur le thème de la tricherie, avec Nora Gregor, Paulette Dubost, Mila Parély, Dalio, Carette et Jean Renoir.

VENDREDI 4 septembre

CINEMA - 3 h 15

"Trésor maudit". Drame psychologique de Mario Sequi, avec Maria Felix, Charles Vanel et Rossano Brazzi. A la ferme des Hautes Terres, le fils aîné, s'est marié avec une belle fille. Celle-ci ne tarde pas à s'ennuyer: elle désire autre chose que la vie de fermière. Le père du jeune homme a découvert un trésor dans les ruines d'un château. Mais ce trésor est maudit. Amoureux de sa belle-fille, le vieux lui offre un bijou pour s'attirer ses bonnes grâces. (Italien 1952.)

CINEMA - 11 h 00

"La chasse aux maris". Comédie sentimentale réalisée par Luigi Zampa, avec Marisa Allasio, Mike Bongiorno et Paolo Stoppa. Un veuf s'occupe avec sa soeur, de l'éducation de ses filles. La tante ne rêve pour ses nièces que mariages riches et milieux huppés. Elle s'oppose aux relations de l'une avec l'autre un garçon pauvre, mais courageux. Par contre, elle encourage les amours de l'autre avec un jeune milliardaire et celles de la troisième avec un garçon brillant et beau parleur.

petites annonces

PAS D'ANNONCES CLASSEES PAR TELEPHONE -

Dorénavant, toute annonce classée ("petite annonce") devra être payée, soit directement au bureau, soit par chèque AVANT que nous ne la publions dans le journal. Donc, publiable sur réception du paiement seulement.

De plus, ces annonces seront maintenant au tarif suivant:

$2.00 par pouce-colonne pour la première insertion;
$1.50 par pouce-colonne pour toute insertion suivante.

Voici un bon conseil de sécurité nautique. Portez toujours une veste de sauvetage pour faire du ski nautique. Vous vous sentirez plus sûrs et n'en aurez que plus d'agrément.

Un conseil de sécurité aquatique. Avant d'aller nager en eau inconnue, assurez-vous qu'elle soit sûre. Regardez à deux fois avant de sauter.

Cartes professionnelles

DR L.-O. BEAUCHEMIN Médecin et Chirurgien 207-208 édifice Grain Exchange Calgary, Alberta	**DR J.-P. MOREAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Chirurgie orthopédique-traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768	**DR PETER A. STARKO** **DR JOS J. STARKO** **DR AL A. STARKO** Optométristes Examen des yeux 230 Tegler — Tél. 422-1248
J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE Bur. 422-2342 10343 ave Jasper, Edmonton	**DR MICHEL BOULANGER** M.D., L.M.C.C., — Chirurgie Bur.: 482-5505 - Rés.: 488-3017 12420 - 102e ave, Edmonton	**DR L. GIROUX** **DR F. D. CONROY** **DR H. RAMAGE** Spécialistes en urologie 462 Ed. Professional, Tél. 422-6271
DR A. O'NEILL Dentiste 307, Immeuble McLeod, Bilingue Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	**DR CHARLES LEFEBVRE** B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialiste en maladies internes Suite 6, Edifice LeMarchand 100e avenue et 116e rue Bur. 488-5932 - Rés. 488-9616	
DR RICHARD POIRIER B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	**DR G.-RENE BOILEAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	**DR ARTHUR PICHE** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
DR A. CLERMONT Dentiste Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 édifice Birks 104e rue et avenue Jasper	**DR R. J. SABOURIN** DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand — Edmonton	**DR PAUL HERVIEUX** Dentiste Edifice Glenora Professional Bur. 482-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue Edmonton
DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) spécialistes en Maternité, maladies de femmes 202 Academy Place 11520 - 100 Avenue Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893	**DR MAURICE CREURER** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur.: 435-1131 Rés.: 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue	**Dr LEONARD D. NOBERT** Dentiste Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shoppers' Park St-Albert Bur.: 599-8216
DR. R. C. LINDBERG B.Sc., O.D., F.A.A.O. Optométriste Verres de contact uniquement 422 Tegler Tél.: 422-4829	**DR. R.D. BREAULT** **DR. R.L. DUNNIGAN** DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue — Ch. # 302 Téléphone : 439-3797	**DR L. A. ARES**, B.A., D.C. Chiropraticien 306 Tegler — Tél.: 422-0595 10660 - 156e rue — 489-2938

A VENDRE
A vendre
A vendre
A VENDRE
A vendre

Lit double, matelas et sommier "Simmons", excellente condition, $75.00

-o-o-o-o-

Télévision et pied, 16", noir et blanc, $75.00

-o-o-o-o-

Tourne-disques et pied, parfaite condition, aussi peu que $30.00.

-o-o-o-o-

Veuillez téléphoner au numéro 422-0388

et au numéro 477-2330 après 6 heures.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES et adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention de son contenu "AMELIORER LE SYSTEME DE PROTECTION CONTRE LES AVALANCHES, ROUTE TRANS-CANADIENNE, PARC DU GLACIER NATIONAL, C. B." seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) LE 9 SEPTEMBRE 1970.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00, sour forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10225 - 100e Avenue, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 11e avenue et 1ère rue, s.-e. CALGARY, Alberta; 7e étage Edifice Begg, 1110 rue Georgia, ouest, VANCOUVER, C.B. et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère des Travaux Publics à Banff et Jasper ainsi qu'à l'Industrial Construction Centre, VANCOUVER, C.B.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour de décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers
et administratifs.

ED-642

Surplus record de blé

Les surplus de blé du Canada, de l'Australie, de l'Argentine et des Etats-Unis s'élevaient à 2,471,000,000, de boisseaux le premier juillet et, selon le Bureau fédéral de la statistique, il s'agit d'un nouveau record.

Le nouveau total représente 17 p. cent de plus que les 2,117,000,000 de boisseaux de juillet dernier et 11 p.c. de plus que le record précédent de 2,219,000,000 enregistré vers le milieu de 1961.

Les surplus se répartissaient ainsi le mois dernier: 1,071,000,000 de boisseaux au Canada; 428,000,000 en Australie; 78 millions en Argentine et 895 millions aux Etats-Unis.

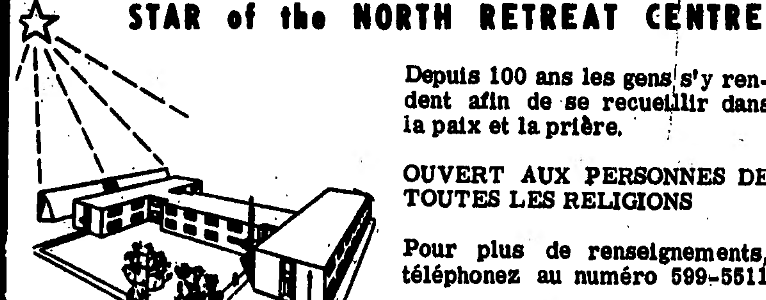
ON DEMANDE

Religieuse ou femme célibataire

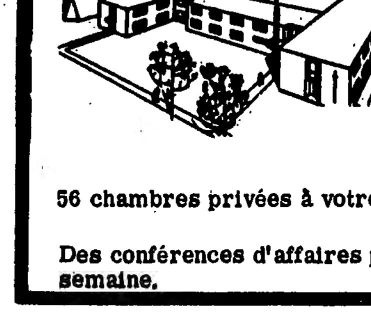
pour résidence de jeunes filles

COLLEGE ST-JEAN

TEL. 466-2198.



STAR of the NORTH RETREAT CENTRE



Depuis 100 ans les gens s'y rendent afin de se recueillir dans la paix et la prière.

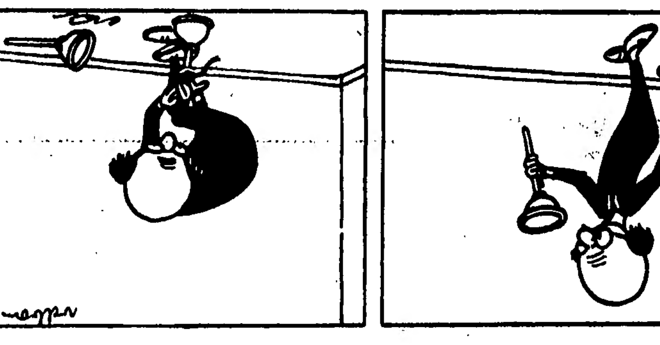
OUVERT AUX PERSONNES DE TOUTES LES RELIGIONS

Pour plus de renseignements, téléphonez au numéro 599-5511

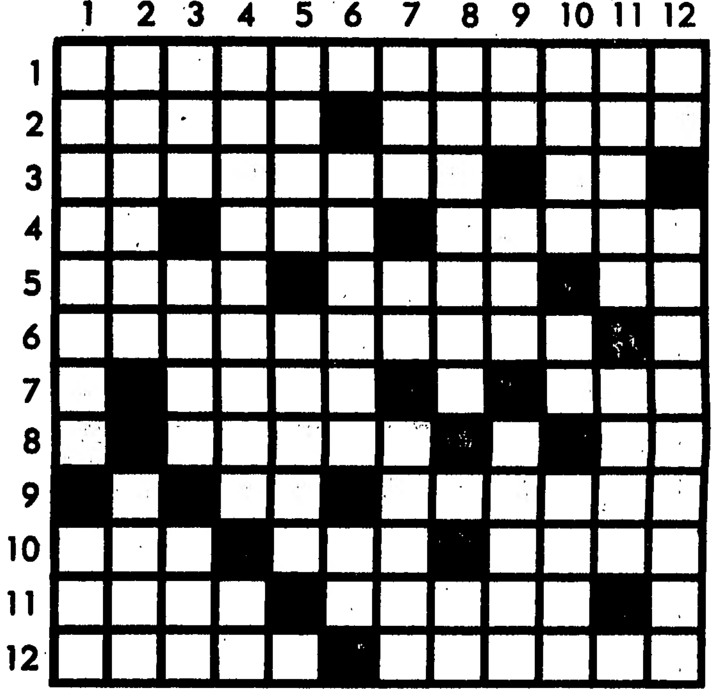
Casier Postal 270, St-Albert, Alberta.

56 chambres privées à votre disposition.

Des conférences d'affaires peuvent avoir lieu au milieu de la semaine.



MOTS CROISES



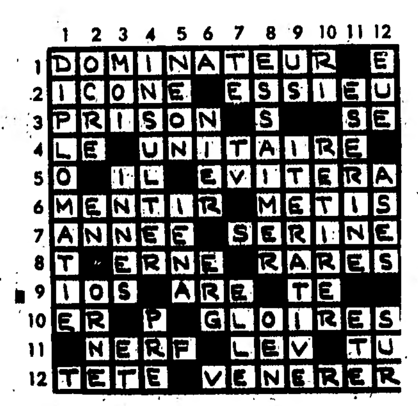
HORIZONTAL -

1 - Etablissement affecté aux observations astronomiques.
2 - Le plus long fleuve de France - Celui qui, à la chasse, dirige les chiens courants.
3 - Tremper du linge sale pour enlever les tâches avant de le faire bouillir - Nég.
4 - Symb. du caesium - Carcasse en bois sur laquelle repose un navire en construction - Qui annonce de la gaieté.
5 - Qui existe effectivement - Partie d'un cours d'eau vers laquelle descend le courant - Term. d'inf.
6 - Qui est produit par une technique et non par la nature.
7 - Viscère double - Unité monétaire bulgare.
8 - Aller à l'aventure - Nég.
9 - Eminence - Parer à ce qui peut être nuisible.
10 - Grande étendue d'eau salée - Unité de travail mécanique - Epoque, pl.
11 - Enlever - Choisir par la voix des suffrages.
12 - Rien, ce qui n'existe pas - Elargir une ouverture.

VERTICAL -

1 - Apophyse du cubitus formant la saillie du coude - Adj. poss.
2 - Fixer avec des choses - Extrémité du corps.
3 - Situé - Exister - Roue à gorge.
4 - Lieu planté d'érables - Symb. du radon.
5 - Courroie fixée aux mors du cheval - Entreprise commerciale.
6 - Organe enfermé dans un fruit et qui en donnera une nouvelle plante - Note de musique.
7 - Grain de chapelet - Victoria Cross - Instrument pour tracer des lignes.
8 - Espace de terre - Quatre, en chiffres romains.
9 - Pron. ind. - Terre entourée d'eau - Refusera d'avouer.
10 - Ville d'Allemagne orientale - Consonnes doubles - Marque le superlatif absolu.
11 - Destruction d'un bâtiment - Prince troyen.
12 - Term. d'inf. - Passer en travers.

SOLUTION



Cartes d'affaires

la terre pourra nourrir de 15 à 20 milliards d'habitants

Tous les six mois, quelqu'un pousse un cri d'alarme: l'humanité mourra de faim dans un siècle, peut-être dans cinquante ans. La production des biens alimentaires ne suit pas, en effet, l'extraordinaire explosion démographique du globe et même si sa progression était à peu près la même (1.9 p. cent par an) que l'augmentation du nombre des habitants, celle-ci serait insuffisante. Avec l'amélioration lente mais constante du niveau de vie, on se nourrit tout de même (un peu) mieux qu'il y a vingt ou trente ans. Ce qui signifie que si la population d'un pays sous-développé a passé de 5 à 7 millions en dix ans, ses besoins alimentaires réels ont augmenté non pas de 40, mais au moins de 50 à 60 p. 100.

LE PLANNING FAMILIAL NE DEVIENDRA PAS EFFICACE AVANT 2 A 3 GENERATIONS

Le rapport annuel de l'ONU remet le problème une fois de plus à l'ordre du jour. De 3 milliards et demi, aujourd'hui, nous serons - sept milliards en l'An 2000. Malgré le planning familial et la pilule.

On connaît les causes: progrès médicaux et d'hygiène foudroyants, épidémies vaincues, pas de guerres véritablement meurtrières - encore qu'il ne faut pas oublier que celle du Biafra, qualifiée hypocritement de simple conflit, a fait 1 à deux millions de morts.

Les spécialistes pensent que le planning familial et la pilule (qui d'ici là ne serait peut-être qu'une simple piqûre mensuelle ou bi-mensuelle) n'auront pas leur vrai effet avant 50 à 75 ans. Car il faudra deux à trois générations avant que l'information proprement dite pénètre dans tous les pays sous-développés, pour la plupart des préjugés actuels (religieux et autres) soient vaincus.

MUTATIONS NECESSAIRES

Or, d'ici 75 ans, en l'An 2045, la Terre aura...vingt milliards d'habitants, sinon plus. Comment les nourrir?

C'est parfaitement possible - estiment économistes, agronomes et autres planificateurs - à condition de s'attaquer au problème d'un angle qui ne soit pas purement mercantil.

Il n'est pas douteux, par exemple, que les grands pays agricoles pourraient facilement augmenter leurs productions de céréales, de laitage, de fruits, mais ne le font pas par crainte de mévente, le manque de rentabilité ou par suite des accords internationaux. Le prétexte que les Hindous ou telle tribu africaine ne mangent pas de beurre, que dans tel pays, on ne consomme pas de viande de porc ne résiste pas à l'examen.

L'expérience montre qu'il est parfaitement possible de modifier le système d'alimentation d'un peuple et aussi qu'un pays agricole évolué, peut passer sans trop de heurts d'un genre d'élevage ou de production à l'autre.

CONTINENTS ENTIERS A FERTILISER

Sur un plan différent, l'exemple d'Israël a prouvé que des terres considérées depuis des siècles comme arides peuvent être fertilisées. Si l'on songe que seule une infime partie du globe est cultivée - très souvent avec des méthodes primitives et des rendements modiques, on voit les possibilités...illimitées qui restent pour augmenter le volume de nos produits alimentaires.

Mais une telle augmentation - dans des proportions correspondant à l'expansion démographique de l'humanité, exigerait une planification à l'échelle mondiale, avec des capitaux dont ne disposent ni la RAU, ni l'OMS, ni même l'ONU.

AUTRES NATIONS "RICHES" DE PAYER

L'aide et l'assistance que fournissent aujourd'hui les "pays riches" aux "pays pauvres" se fait d'une manière trop anarchique et ressemble davantage à la charité qu'à une contribution obligatoire due par la moitié (moins nombreuse) de l'humanité à l'autre.

Sur ce plan, nous sommes encore à l'époque des soupes populaires et des secours des organisations de bienfaisance aux sans travail et aux malades. Le droit au travail, à une nourriture et un logement décent, devront être garantis, tôt ou tard, par une convention internationale, qui fixera en même temps la Cotisation obligatoire des habitants, variable selon le nombre des "assurés" des nations fortunées.

LE TEMPS PRESSE

Alors seulement, avec des sommes énormes récoltées ainsi, il sera possible de modifier radicalement les structures actuelles de la production alimentaire du monde qui pourra très bien répondre aux besoins même de quinze à vingt milliards d'habitants, jusqu'au jour où les obstacles d'aujourd'hui d'un planning familial rigoureusement suivi auront disparu et la population mondiale numériquement stabilisée.

Mais il faudra s'y prendre à temps avant que la démographie galopante du Tiers-Monde ne rende illusoire et définitivement dépassée toute initiative ou solution.

Important conseil de sécurité aquatique. Avertissez vos enfants du danger de jouer près des étangs, des sites de construction, des trous d'eau, des quais et des fossés. Couvrez les puits à ciel ouvert. Retenez que la plupart des noyades se produisent en deça de 10 pieds du salut.

*****

La méthode dite de séduction, employée en Inde pour capturer un éléphant, consiste à lâcher dans la forêt des femelles apprivoisées qui vont séduire les mâles sauvages et les entraînent assez près des cornacs pour qu'ils puissent les prendre au lasso. Sélection de juillet décrit l'un de ces pachydermes qui mesure neuf pieds de haut, absorbe 600 livres de végétaux et boit de 35 à 50 gallons d'eau par jour.

La Colombie-Britannique se visite par la route

Deux nouvelles routes nationales ont été ouvertes en Colombie-Britannique, au grand avantage des touristes.

La plus importante, Yellowhead Route, s'étend sur 215 milles, de Kamloops, dans l'intérieur de la Colombie-Britannique jusqu'à une jonction avec la route trans-provinciale nord, dont le point d'origine est Jasper.

Cette seconde route complète la route trans-provinciale du nord à partir de sa jonction avec le Yellowhead Route. Elle a 160 milles de longueur et se termine à Prince George, dans l'intérieur de la Colombie-Britannique.

Quand on les regarde sur la carte, ces deux routes, qui se rejoignent à 66 milles à l'ouest de Jasper, ressemblent à un "Y" mal dessiné, dont les deux branches enserrent une région d'environ 150,000 milles carrés de forêts, de lacs, de rivières et de montagnes.

La Trans-Provinciale nord, connue aussi sous le nom de Route Nationale 16, se rend jusqu'à Prince Rupert sur la côte du Pacifique. Elle vient d'être achevée et ouverte au public.

Elles sont cependant en excellente condition et, à 60 milles à l'heure (vitesse permise par la loi), l'automobile y roule aussi confortablement que sur n'importe quelle autre route nationale.

Le voyageur qui désire explorer du pays pourrait faire l'un ou l'autre de deux excursions et s'installer à Kamloops, ville où il y a beaucoup de motels, d'hôtels et de restaurants.

AU COEUR DES ROCHEUSES

Le premier jour, empruntez la Yellowhead Route de Kamloops à Jasper. Le deuxième jour prenez la direction sud sur la route Jasper-Banff, traversez les remparts et arrêtez-vous au Lac Louise, passé les champs de glace Columbia.

Le troisième jour, promenez-vous dans le parc national Yoho et voyez le fameux "Rogers Pass", redescendez ensuite à travers le parc national Glacier, longez le lac Shuswap pour revenir finalement à Kamloops le même soir.

Il y a évidemment beaucoup de variations possibles sur le même thème. Vous n'avez qu'à consulter une carte pour trouver d'autres routes vous permettant de mieux connaître la Colombie-Britannique.



Sur le lac Lucerne — Les excursions sur les lacs de Suisse sont devenues, depuis quelques années, aussi intéressantes que celle effectuées sur la route. Des petits bateaux de croisières glissent lentement sur les eaux du lac Lucerne, notamment, dont on voit ici le magnifique panorama.